



2

*BIBLIO-
GRAPHIE
COURANTE*

PLAN DE CLASSEMENT

- A – Sciences humaines et sciences de l'éducation
- B – Philosophie, histoire et éducation
- C – Sociologie et éducation
- D – Économie, politique, démographie et éducation
- E – Psychologie et éducation
- F – Psychosociologie et éducation
- G – Sémiologie, communication, linguistique et éducation
- H – Biologie, corps humain, santé, sexualité
- K – Organisation et politique de l'éducation
- L – Niveaux d'enseignement
- M – Personnels de l'éducation et de la formation
- N – Environnement éducatif
- O – Vie et milieu scolaires
- P – Méthodes d'enseignement et évaluation
- R – Moyens d'enseignement et technologie éducative
- S – Enseignement des disciplines (1)
Langues et littérature, Sciences humaines et sociales, Education artistique, Education physique et sportive, etc.
- T – Enseignement des disciplines (2)
Sciences et techniques
- U – Éducation spéciale
- X – Éducation extra-scolaire
- Z – Instruments généraux d'information

TYPOLOGIE DE CONTENU

- 1 – COMPTE RENDU DE RECHERCHE
 - ☛ 11 – Recherche empirique : descriptive - expérimentale - clinique (à partir de données méthodiquement collectées et traitées)
 - ☛ 12 – Recherche théorique (portant sur des concepts, des modèles, etc.)
 - ☛ 13 – Recherche historique ou d'éducation comparée (à partir de documents méthodiquement traités)
 - ☛ 14 – Recherche à plusieurs facettes
 - ☛ 15 – Recueil de recherches
- 2 – BILAN DE RECHERCHES
 - ☛ 21 – Bilan à l'intention des chercheurs
 - ☛ 22 – Bilan à l'intention des praticiens
 - ☛ 23 – Bilan orienté dégageant des propositions
- 3 – OUTIL DE RECHERCHE
 - ☛ 31 – Méthodologie
 - ☛ 32 – Bibliographie
 - ☛ 33 – Encyclopédie et dictionnaire
- 4 – ÉTUDE, MONOGRAPHIE ET DOCUMENTS D'INFORMATION
- 5 – ESSAI ET POINT DE VUE
- 6 – VÉCU ET TÉMOIGNAGE
 - ☛ 61 – Relation de vécus ou d'innovation
 - ☛ 62 – Autobiographie
- 7 – TEXTES LÉGISLATIFS ET RÉGLEMENTAIRES
- 8 – STATISTIQUES
- 9 – DOCUMENT À CARACTÈRE PRATIQUE OU TECHNIQUE
- 0 – VULGARISATION

OUVRAGES & RAPPORTS

A - SCIENCES HUMAINES ET SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Recherche en sciences de l'éducation

STONE, Sheila M. ; JOHNSON, Fion ; GALLACHER, Simon. *Review of government-funded educational research in Europe*. Slough : NFER, 1995, II-275 p., tabl. 33

Ce rapport du CIDREE dresse un inventaire des recherches en éducation financées par les gouvernements des États membres de la Commission européenne et de la Suisse dans des organismes extérieurs aux universités. Les diverses agences qui participent à la recherche et au développement sont identifiées, les thèmes qui ont le plus intéressé les gouvernements et donc suscité des soutiens financiers au cours des dix dernières années, sont décrits, leurs conclusions sont mises en lumière. Les tendances, les orientations futures de la recherche en éducation dans ces divers pays sont passées en revue. La métho-

dologie utilisée pour la collecte des données de cette étude, est présentée en annexe.

Méthodologie de la recherche

Pratiques des histoires de vie : au carrefour de la formation, de la recherche et de l'intervention. Paris : L'Harmattan, 1996. 204 p., bibliogr. dissém. (Histoire de vie et formation.) 15

Après un exposé introductif : Les enjeux liés à la pratique des histoires de vie au carrefour de la formation des adultes, de la recherche et de l'intervention (J.-M. Pilon et D. Desmarais), les contributions présentées lors de ce symposium sont regroupées autour de quatre thèmes. 1) La pratique des histoires de vie en formation d'adultes dans le contexte historique et social du mouvement de l'éducation des adultes. 2) Pratiques de formation universitaire avec les histoires de vie (G. Pineau, G. de Villers). 3) Pratiques universitaires de recherche-formation avec les histoires de vie (P. Dominicé, D. Desmarais). 4) Pratiques de recherche-intervention avec les histoires de vie en milieu communautaire.

Pour retrouver sur votre minitel

7 jours sur 7 - 24 heures sur 24

toutes les références bibliographiques parues dans

Perspectives documentaires en éducation depuis 1985

36.16 INRP code EMI

... et toutes les autres informations sur
la recherche en éducation disponibles sur le 36.16 INRP

B - PHILOSOPHIE, HISTOIRE ET ÉDUCATION

Philosophie de l'éducation

BOZDÉMIR, Michel. dir. *Islam et laïcité : approches globales et régionales*. Paris : L'Harmattan, 1996. 437 p., bibliogr. (2 p.) ✎ 23

1) Réflexions sur la laïcité : genèse du concept de la laïcité en Occident (J. Baubérot) ; laïcité dans le judaïsme ; Islam et laïcité... 2) Islam et laïcité dans les Balkans : l'islam dans la politique extérieure turque ; musulmans en Bulgarie ; citoyens hellènes de religion musulmane... 3) "Le prototype" et son évolution : que reste-t-il de la laïcité kémaliste ? Le deuxième âge de la laïcité turque ; du jihad à la laïcité ; les confréries et l'avenir de la laïcité... 4) Islam face aux états, résistances islamiques : Islam et laïcité chez les Berbères ; sécularisation et "ethnisation" chez les immigrés caucasiens ; Islams d'Asie centrale ? (Prix : 140,00 FF).

Épistémologie

BESNIER, Jean-Michel. *Les théories de la connaissance*. Paris : Flammarion, 1996. 127 p., bibliogr. (1 p.) (Dominos ; 105) ✎ 4

Pour l'auteur, "la théorisation de l'acte de connaître débouche sur l'éthique de la connaissance" et pour A. Toffler : "une redistribution du savoir est plus importante encore qu'une redistribution des autres ressources". Le décor qui, de Platon à Descartes, laisse entrevoir comment le problème de la connaissance a été pris en charge est dressé, les formes que prennent les théories qui lui répondent dans l'histoire des idées philosophiques et scientifiques sont étudiées. Doit-on "se laisser persuader par les sens ou bien se soumettre à la raison ?". Pour Hume, connaître, c'est croire ; pour Kant, connaître, c'est construire ; avec Popper, la théorie de la connaissance sera

"objectiviste". Les recherches sur la cognition sembleraient hériter du projet des théories de la connaissance ; les étapes de leur trajectoire : connaître, c'est "computer" ; connaître, c'est connecter ; connaître, c'est faire émerger. Ces recherches contribuent à réactiver une métaphysique de la connaissance habitée d'un désir de compréhension totale, dont Einstein n'hésitait pas à soutenir le caractère religieux. (Prix : 39,00 FF).

Éthique, épistémologie et sciences de l'homme. Paris : L'Harmattan, 1996. 202 p., bibliogr. dissém. (Logiques sociales.) ✎ 15

Cet ouvrage rassemble des points de vue de spécialistes d'anthropologie, de sociologie, de psychologie sociale et de sciences de l'éducation. 1) Sens : le travail sur les langues disciplinaires, l'agent, l'acteur, l'auteur (J. Ardoino) ; résistances et ouvertures à une théorie de l'implication (R. Lourau)... 2) Savoirs : quelle épistémologie pour une éducation éthique ? À propos des fondements de l'éducation morale chez Durkheim (J.-C. Filloux) ; problèmes éthiques en psychologie sociale (J. Maisonneuve)... 3) Pratiques : démarche de connaissance et déontologie du sociologue dans une approche biographique (C. Leomant, N. Sotteau-Leomant) ; rapport à l'objet et conditions de sa réception par la communauté scientifique (M. Pinçon et M. Pinçon-Charlot) ; la recherche en train de se faire : entre rigueur et compromis (H. Bezille et M. Vicente)... 4) Déontologie : la codification éthique des sciences humaines : nécessités et risques (G. Gosselin). (Prix : 120,00 FF).

MATALON, Benjamin. *La construction de la science : de l'épistémologie à la connaissance scientifique*. Lausanne : Delachaux et Niestlé, 1996. 230 p., bibliogr. (2 p.) (Actualités en sciences sociales.) ✎ 12

Doit-on avoir confiance en la science ? La science est devenue "source d'autorité et de

légitimation" ; elle est l'objet de confiance et de méfiance. La première partie de l'ouvrage est axée sur une question centrale : quelles raisons avons-nous de croire ce que disent les scientifiques ? Après avoir essayé de définir ce qu'est la science, B. Matalon expose les théories de K. Popper et T. Kuhn, caractéristiques de deux approches différentes de la science ; l'une normative, l'autre descriptive. Il discute ensuite de problèmes généraux : dans quelle mesure les paradigmes sont-ils effectivement stables ? comment cette stabilité s'articule avec la conception critique de la science ; comment les nouveaux résultats empiriques sont intégrés au paradigme ; le problème du relativisme et des déterminants sociaux de la science. Il étudie quelques points qui affectent l'activité des chercheurs, et qui tournent autour du thème de la complexité et des niveaux d'analyse, les réductionnismes ; la complexité ; la variabilité, l'incertitude et le hasard. Qu'en est-il des sciences humaines ? Les positions adoptées (qui se réfèrent à des positions relatives aux sciences dures) mettent en lumière des divergences de conceptions fondamentales sur ce qu'est un être humain, ce qu'est la connaissance. Les problèmes posés, les recherches suivies ne seront pas les mêmes, selon que l'on croit ou non que les sciences de la nature constituent un modèle à suivre, selon ce que l'on pense de la possibilité d'adopter la même démarche qu'elles. (Prix : 169,00 FF).

ROSMORDUC, Jean. *L'histoire des sciences*. Paris : CNDP ; Hachette éducation, 1996. 155 p., bibliogr. (12 p.) (Ressources formation : enjeu du système éducatif.) ✎ 4
Les sciences sont parties prenantes des découvertes techniques, de l'histoire des idées et des transformations des sociétés, et des représentations du monde. Savoir situer les découvertes scientifiques dans l'histoire, apparaît nécessaire, au même titre que la littérature et les arts. L'histoire des sciences est donc une composante de notre culture contemporaine, enrichissante pour les enseignants de toutes disciplines. Les méthodes

d'analyse appliquées en histoire des sciences, l'évolution de la pensée scientifique à travers les siècles, les interactions entre les sciences et les systèmes de pensée et les structures sociales, la relation science-techniques, le rapport entre le pouvoir politique et la production des connaissances scientifiques sont donc les thèmes de réflexion de l'auteur qui œuvre pour un enseignement de l'histoire des sciences, en tant que discipline à part entière. Notes détaillées et bibliographie complètent l'ouvrage. (Prix : 75,00 FF).

Histoire

PROST, Antoine. *Douze leçons sur l'histoire*. Paris : Le Seuil, 1996. 330 p., bibliogr. (11 p.) (Points : histoire ; 225.) ✎ 4

Douze leçons pour savoir tout ce qu'il faut sur l'histoire et le métier d'historien : l'histoire dans la société française XIXe-XXe siècle ; la profession historique ; les faits et la critique historique ; les questions de l'historien ; les temps de l'histoire ; les concepts ; l'histoire comme compréhension ; imagination et imputation causale ; le modèle sociologique ; l'histoire sociale ; mise en intrigue et narrativité ; l'histoire s'écrit. En conclusion : Vérité et fonction sociale de l'histoire. (Prix : 48,00 FF).

THIESSE, Anne-Marie. *Ils apprenaient la France : l'exaltation des régions dans le discours patriotique*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1997. 130 p., ill., bibliogr. (8 p.) (Ethnologie de la France ; 17.) ✎ 13

La Troisième République a été un temps fort d'affirmation de l'identité nationale, l'École primaire a participé à ce mouvement. De nombreux manuels sont publiés (surtout pour la période 1871-1944), consacrés à un département ou à une région et destinés à faire connaître aux enfants leur "petite patrie" pour les préparer à l'appréhension de

la "grande Patrie". La représentation de la nation qui y est fournie (la singularité des entités locales n'existant que par leur intégration dans le national) a pour objectif de désamorcer les conflits politique, économique, culturel, intérieurs. C'est la célébration de la petite patrie (cf. le *Tour de France pour deux enfants*) ; l'espace local est conçu comme le champ privilégié de l'érudition primaire. Des savoirs locaux, des adaptations régionales sont élaborés, en mathématiques, en histoire-géographie, en français. Deux productions locales ont une place importante : le vin et les grands hommes, quintessence du génie local. Leurs biographies sont source d'exemples. La "petite patrie", composante de la "merveilleuse mosaïque française" est un résumé idéal de la nation. L'histoire locale est une version miniaturisée de l'histoire nationale : elle use du registre de l'émotion immédiate et du spectaculaire. La géographie locale est présentée comme l'illustration vivante et familière de la géographie nationale. Elle ne rend pas compte du changement et de la mobilité sociale ou géographique ; cela explique l'absence de l'étude du monde industriel et urbain, et l'obsession constante de la perte de population. L'accroissement géographique dû à l'immigration française ou étrangère est présenté comme un problème. Le tourisme apparaît comme un élément salvateur, les manuels mettent l'accent sur les coutumes, les traditions folkloriques, les parlers locaux. Ainsi a été opérée une articulation entre identité et diversité. Ce qui ne sera pas le cas avec les conflits engendrés par la décolonisation. (Prix : 100,00 FF).

Histoire de l'éducation

CARPENTIER, Claude. *Histoire du certificat d'études primaires : textes officiels et mise en œuvre dans le département de la Somme (1880-1955)*. Paris : L'Harmattan, 1996. 330 p., tabl., bibliogr. (5 p.) (Bibliothèque de l'éducation.) ₣ 13

C'est à une histoire du Certificat d'études primaires (CEP), du début des années 1880 au milieu des années 1950, que nous convie l'auteur, en se basant sur les textes officiels et leur mise en œuvre dans le département de la Somme. La place du CEP dans l'organisation des études est précisée. Sa création se place dans le cadre du débat sur la démocratisation : doit-il être l'attribut du plus grand nombre ou réservé à l'élite ? Le problème, posé par l'âge auquel on peut le passer, reflète la question qui émerge, après la Première Guerre au sujet de l'articulation primaire (CEP, fin normale de la scolarité obligatoire) - secondaire (accès au lycée). L'examen des textes officiels et des compétences exigées des candidats permet de distinguer quatre périodes quant aux difficultés d'admissibilité (et au poids des performances en langue française). L'impact du CEP sur la population scolaire, l'évolution de cet impact est ensuite analysée : l'étude des chances d'accès au CEP, les facteurs liés à l'obtention des examens (environnement scolaire, appartenance sociale, sexe, âge). Ce sont les populations qui investissent le plus l'école primaire ("le prolétariat le moins défavorisé") et qui en attendent des bénéfices, qui en retirent un profit maximum en présentant à l'examen le plus possible d'enfants à un âge avancé. Les fonctions sociales du CEP est le dernier axe de réflexion de l'auteur. Si l'objet du CEP est de mesurer le niveau d'instruction général à la fin de la scolarité, il joue néanmoins un rôle dans la poursuite des études ou l'entrée dans la vie active. Une étude monographique sur les registres matricules recueillis dans huit écoles primaires de garçons et deux écoles de filles du départe-

ment de la Somme permet à l'auteur d'analyser les enjeux sociaux de l'obtention du CEP. (Prix : 180,00 FF).

COMPÈRE, Marie-Madeleine. dir. *Histoire du temps scolaire en Europe*. Paris : INRP & Economica, 1997. 392 p., bibliogr. dissém. ■ 13

L'histoire de l'école prend classiquement pour objets la législation scolaire et les modalités de son application. L'histoire du temps scolaire a l'avantage d'inscrire ces éléments dans la société en général : on sait bien que le temps, loin d'être une donnée quantitative neutre, constitue un indice révélateur d'une civilisation tout entière. Étudier le temps scolaire permet donc d'approfondir les rapports qu'une société entretient avec son enfance et sa jeunesse : en laissant l'enfant passer du temps à l'école, le groupe familial et social reconnaît ne plus être le seul canal de la transmission culturelle, mais accepte qu'une autorité extérieure l'emporte sur ses habitudes et ses intérêts immédiats. Le temps scolaire représente aussi un investissement en formation : il faut donc que les promoteurs locaux de l'école conçoivent implicitement ce que les économistes définissent comme le capital humain et que la mentalité des parents soit susceptible de projection dans le futur. Bien qu'on les ressentie aujourd'hui comme "naturels" dans la vie sociale, chacun des éléments constitutifs du temps scolaire (année, trimestre, semaine, journée, heure), est le produit d'une construction historique : ils sont nés, ont connu un développement spécifique ; ils peuvent disparaître. Coordonnant une douzaine d'études, l'ouvrage donne la profondeur historique à cette problématique générale et la traite à l'échelle de l'Europe. En cela, il élargit la perspective, plus souvent abordée aujourd'hui, des rythmes scolaires, qui vise l'inadaptation de l'école aux besoins physiologiques et psychologiques des enfants et aux nécessités économiques et sociales du monde contemporain : c'est moins ce qui se passe à l'intérieur de l'école qui a été étudié que la part et la nature du temps scolaire par

rapport aux autres temps sociaux. En refusant de prendre à la lettre les informations contenues dans les textes officiels et normatifs, les auteurs de ce recueil soulèvent également des problèmes de méthode, sur le plan de l'histoire de l'éducation comme sur celui de la comparaison. (Prix : 180,00 FF).

Réflexions critiques sur l'éducation

NIVEAU, Maurice. *Les politiques et l'école : entre le mensonge et l'ignorance*. Paris : ESF, 1996. 250 p., bibliogr. (4 p.) (Pédagogies.) ■ 23

Pendant 23 ans, l'auteur a exercé les fonctions de recteur. Il veut, dans cet essai, "débuser le mensonge et l'incompris", qui entourent les relations entre l'École et la politique, il veut défendre l'école de la République contre "toutes les tentations illégitimes d'annexion et d'occupation à des fins politiques". Quatre points sont l'objet de sa réflexion. 1) La laïcité. L'histoire de la laïcité, qu'il retrace, de la Révolution jusqu'à aujourd'hui, lui permet de dégager ce qui, dans ce principe fondateur, est immuable et ce qui doit s'adapter aux transformations de la société. 2) L'autonomie et la responsabilité des acteurs de l'éducation. Quatre aspects sont plus particulièrement mis en valeur : la continuité des politiques de l'éducation depuis 1958 ; les projets d'établissement, l'innovation sous haute surveillance ; l'autonomie des établissements et l'affaire du voile islamique ; la violence à l'école. 3) La "libération de l'école", espoir ou utopie ? Il faut trouver un consensus qui réunisse toutes les familles de pensée. Il s'agit d'une réflexion sur l'école et les valeurs : comment l'école peut-elle transmettre les valeurs morales, collectives et individuelles, reconnues par la société. 4) Les mots interdits, à l'Université (la sélection, l'échec en premier cycle...), dans la fonction rectorale (les risques du métier, le "spoils system", système des dépouilles...). M. Niveau s'interroge en conclusion : "Ne pourrait-on pas libérer notre école des

conflits politiques de notre pays ?". (Prix : 152,00 FF).

C - SOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

Sociologie de l'éducation

MIDDLETON, Sue. *Educating feminists : life histories and pedagogy*. New York ; London : Teachers college press, 1993. XII-207 p., bibliogr. (16 p.) 14

L'auteur précise que son ouvrage s'inspire de travaux marxistes, féministes, post-modernistes, d'œuvres de Noirs, d'Indiens, en se positionnant dans un contexte personnel de femme, professeur d'université, vivant dans une société sexiste. Chaque chapitre est consacré à l'une des activités qui caractérise le travail de formation d'élèves-professeurs dans une perspective féministe. L'auteur utilise sa propre histoire de vie pour présenter une pédagogie féministe. Elle explore le cheminement des cours de sociologie de l'éducation des femmes dans le cadre de situations politiques, historiques, de relations de pouvoir qui ont présidé à la construction de certaines typologies. Les questions de méthodologie, d'éthique, de politique sont abordées, dans le cadre d'une réflexion sur l'application des techniques de recherche à partir des histoires de vie à l'élaboration des connaissances sociologiques. L'expérience des contradictions, des marginalisations vécues par une douzaine d'enseignantes féministes est analysée. L'évolution des conceptions de l'équité dans le monde de l'éducation est discutée.

BOYER, Régine. coord. *La jeunesse scolarisée en Europe : approches sociologiques et psychosociologiques (1985-1995)*. Paris : INRP, 1997. 136 p., graph., tabl. (Documents et travaux de recherche en éducation ; 21.)

22

La jeunesse en formation constitue une part de plus en plus importante de la jeunesse en général, en France comme dans la plupart des pays européens. En France pourtant, relativement peu de travaux sont consacrés aux modes et formes de socialisation de la jeunesse scolarisée et ils sont, de surcroît, dispersés entre les différentes sciences sociales et leurs domaines institutionnalisés. Ce constat invitait à entreprendre un état des lieux dans divers pays européens, défini par trois objectifs : - accroître la connaissance des questions soulevées par la jeunesse en formation dans différents pays - mettre en évidence les modèles théoriques et les méthodes utilisées de sorte à identifier des convergences et divergences scientifiques - nourrir et renouveler les travaux français en mettant en perspective la production nationale. Des chercheurs allemands, britanniques, français et portugais ont collaboré pour produire, avec le soutien de l'Union européenne, ce document. Il présente quatre synthèses bibliographiques nationales sur les dix dernières années, assorties d'informations sur le système de formation et le contexte socio-économique de chaque pays ainsi que sur les conditions institutionnelles de production des recherches. C'est l'important recouvrement des thèmes étudiés dans les différents pays qui est d'abord mis en évidence. Les auteurs l'ont relié d'une part, aux évolutions parallèles des jeunes et des modes de transitions vers l'âge adulte, d'autre part, à l'organisation de la recherche et à ses modes de financement. Cet état de fait n'exclut pas la diversification du paysage scientifique, organisé cependant par le postulat commun d'un individu acteur. (Prix : 75,00 FF).

Sociologies connexes à la sociologie de l'éducation

Les adolescents face à la violence. Paris : Syros, 1996. 335 p., bibliogr. dissém. (Alternatives sociales.) ✎ 15

1) Violence à l'adolescence, concepts et modes d'approche : interactions entre violences agies et violences subies à l'adolescence, adolescence et violence dans les sociétés préindustrielles ; aspects étiologiques des comportements agressifs chez les jeunes adolescents et les jeunes adultes ; traumatismes et violence, de la fatalité à la santé... 2) Violences institutionnelles : adolescence, violence et justice ; des violences institutionnelles en milieu scolaire ; violence et dangers, l'image de l'adolescence véhiculée par les médias... 3) Prévention et prise en charge des situations de violences à l'adolescence : formation des enseignants à la prévention des situations de violence ; l'approche des familles confrontées à la violence ; prévention des conduites déviantes à l'adolescence... (Prix : 170,00 FF).

Les jeunes. Sociologies et sociétés, 1996, n° 1, 199 p., tabl., bibliogr. dissém. ✎ 15

Au sommaire de ce numéro spécial : Jeunesse et conjugaison des temps (Claudine Attias-Donfut) ; Des jeunesses et des sociologies. Le cas français (François Dubet) ; L'entrée dans la vie adulte en France. Bilan et perspectives sociologiques (Olivier Galland) ; Jeunesse, travail et identité sociale (Jean-Louis Laville) ; Crise de la jeunesse et transformations des politiques sociales en contexte de mutation structurale (Marc-André Deniger) ; La jeunesse, une construction du discours sociopolitique canadien de 1965 à 1989 (Lucie France Dagenais) ; Techniciens supérieurs et ingénieurs techniques : une autre jeunesse ? (Jean Lojkine) ; Répondre de soi : réflexivité et individuation dans le récit de soi d'une jeune Québécoise (Florence Piron) ; Les jeunes, le temps, la culture (Gilles Pronovost) ; Jeunes et espaces urbains. Bilan

des recherches en France, 1977-1994 (Michel Kokoreff)... (Prix : 120,00 FF).

Prepared for life ? = Prêts pour l'avenir ? Paris : OCDE, 1997. 191 p., fig., tabl., bibliogr. (3 p.) ✎ 4

Outre les indicateurs sur le rendement et la réussite scolaires qu'on possède déjà, on a constaté qu'il était nécessaire de disposer d'indicateurs de l'enseignement plus larges. On manque en général d'informations permettant de répondre à la question suivante : "De quelles compétences les jeunes adultes arrivés en fin de scolarité ont-ils besoin pour être capables de jouer un rôle constructif dans la société en tant que citoyen ?". Le projet sur les compétences transdisciplinaires vise à élaborer des indicateurs pour quatre domaines particuliers : la résolution de problèmes et la pensée critique ; la communication ; les valeurs politiques, démocratiques, économiques et sociales ; et enfin la perception de soi et la confiance en soi. Ces compétences dites de "survie", sont intégrées dans un ensemble d'instruments reflétant les défis que doivent relever les jeunes dans la "vie réelle". Le présent rapport présente les conclusions d'une vaste étude pilote réalisée en 1994/95 dans neuf pays et communautés (l'Autriche, les communautés francophone et flamande de Belgique, les États-Unis, la Hongrie, l'Italie, la Norvège, les Pays-Bas et la Suisse) en vue d'examiner la faisabilité de ces nouveaux indicateurs de réussite scolaire et les conditions nécessaires à la poursuite de leur mise au point. Le rapport révèle que la démarche est très utile puisqu'il a été démontré que dans deux des quatre domaines étudiés, on peut obtenir des indicateurs présentant un caractère scientifique. (Prix : 100,00 FF).

Sociologie urbaine et rurale

LASSAVE, Pierre. *Les sociologues et la recherche urbaine dans la France contemporaine*. Toulouse : PUM, 1997. 398 p., tabl., bibliogr. (23 p.) (Socio-logiques.) ☞ 23

Située entre tradition disciplinaire et thématique publique, la sociologie urbaine est, peut-être, l'élément permettant de concevoir ce que pourrait être une "histoire sociologique de la sociologie". L'auteur prend comme terrain d'enquête l'évolution de la sociologie urbaine en France. Des points de repère sur la recherche urbaine sont fournis : les grands colloques, l'évolution des études, les dispositifs institutionnels, une analyse de contenu des *Annales de la recherche urbaine* (années 1980). Les sociologues, qui travaillent dans ce domaine, forment un milieu social qui peut se repérer "avec ses pionniers, ses tenants, ses migrants et ses luttes intestines". Une étude ethnographique, menée auprès d'une quarantaine de chercheurs, rend compte des valeurs et des pratiques qui se livrent à l'enquête, de la confrontation entre enquêteurs et enquêtés. L'univers professionnel des sociologues est décrit : l'entrée dans la carrière, les héritages et filiations, les exclusions. Des "parcours singuliers" sont reconstitués : P.H. Chombart de Lauwe, C. Petonnet, Y. Grafmeyer... Deux itinéraires sont examinés de près, Isaac Joseph et Christian Topalov, selon trois séquences analytiques : l'édification d'un projet reconnaissable dans le milieu de la recherche urbaine ; la publication d'ouvrages assurant la métamorphose du chercheur local en auteur original ; les extensions récentes du programme individuel de recherche en acte. (Prix : 110,00 FF).

Anthropologie, ethnologie

ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine ; PORCHER, Louis. *Éducation et communication interculturelle*. Paris : PUF, 1996. 192 p., bibliogr. (4 p.) (L'éducateur.) ☞ 12

"L'interculturel repose sur un principe fort : l'Autre est à la fois identique à moi et différent de l'autre". Les conditions sociologiques et anthropologiques, l'éclosion des philosophies de la différence amènent à repenser l'altérité. L'institution éducative est un mélange de cultures : sexuelles, générationnelles, professionnelles, régionales, étrangères. L'hétérogénéité des élèves est une dimension éducative. La question centrale est celle du sens, elle est de l'ordre de l'ontologie, celle du "Sujet" ; les auteurs soulignent l'apport de la phénoménologie. Pour qu'il y ait sujet, il faut qu'il y ait liberté, il n'existe pas de "pour-soi sans pour autrui". On existe aussi par le regard des autres. Le travail d'échanges, de liaison qui "donne sa chair" au choix de l'interculturel commence dans les personnes mêmes. Les apprenants, les enseignants sont des sujets, caractérisés par leur unicité, leurs passions. Cela amène à repenser le concept même de culture et le mode d'accès aux cultures, la fin d'un "huis clos". L'étude du passé, de l'histoire permet de découvrir de "l'hétérogénéité qui soit techniquement utilisable" et donc "l'histoire ne peut plus être ce qu'elle était". Elle doit prendre en compte les principes de diversité et d'altérité. Elle doit être "arrimée aux mutations actuelles, à l'internationalisation de l'environnement quotidien et à l'hétérogénéité culturelle croissante du tissu social et scolaire". Il faut prendre les différences comme des données initiales à partir desquelles se construisent des savoirs. "Les langues contiennent intrinsèquement en leur sein cette dimension de l'étrangeté de l'étranger qui constitue l'un des aspects de l'interculturel". Le texte littéraire peut être prétexte à une approche anthropologique. La littérature est à la fois internationale et enracinée dans une culture spécifique. Elle est de

partout et de nulle part. Avec la multiplication des chaînes de télévision, la culture sera d'abord de source télévisuelle ; la télévision engendre des manières de penser inédites. À une anthropologie centrée sur l'Autre, on privilégiera donc une anthropologie axée sur les problèmes, les situations, les dynamiques. (Prix : 98,00 FF).

DEMORGON, Jacques. *Complexité des cultures et de l'interculturel*. Paris : Economica, 1996. XIV-318 p., bibliogr. dissém. (Exploration interculturelle et science sociale.) 62 12

Utilisant l'expérience acquise lors des rencontres internationales organisées par l'Office franco-allemand pour la jeunesse, l'auteur vise à fonder ici une épistémologie des recherches interculturelles. Le phénomène de mondialisation a engendré de nouvelles conceptions et de nouvelles approches des cultures. Six approches sont proposées : synchronique, historique ou diachronique, stratégique et auto-organisationnelle, dimensionnelle et sectorielle. La conjonction de ces six approches permet à l'auteur de constater la naissance d'une discipline nouvelle : la génétique des cultures, étudiée dans son aspect rétrospectif et prospectif. Quelques œuvres fondamentales (en Allemagne et en France, Emmanuel Todd et Norbert Elias, Badie, Moore, Weber...) sont analysées. Cette analyse fait apparaître l'histoire comme production issue des conflits entre les grands courants culturels historiques. Elle est aussi productrice des cultures et ici des cultures nationales-marchandes. L'étude des racines historiques (notamment les organisations sociétales, les structures économiques) permet de comprendre certaines caractéristiques culturelles française et allemande. Il serait intéressant que le lien langue et culture soit approfondi. Les bases d'une dynamique culturelle et interculturelle sont indispensables pour fonder la génétique des cultures : les cultures et l'interculturel sont sectoriels et intersectoriels, historiques, stratégiques, nationaux et internationaux. Les stratégies sont à visée mondiale, straté-

gies et cultures sont indissociables. Les exemples proposés, Japon, Singapour, montrent comment le secteur informationnel est diversement utilisé par les stratégies concrètes des acteurs nationaux et internationaux. Deux directions en interaction sont en lutte : l'informationnel-mondial, l'interculturel-mondial ; il faut distinguer l'informationnel comme acquis et possession et l'informationnel comme horizon du manque d'information. (Prix : 148,00 FF).

PAQUOT, Thierry ; CHOMBART DE LAUWE, Paul-Henry. *Un anthropologue dans le siècle*. Paris : Descartes et Cie, 1996. 324 p., bibliogr. (7 p.) (Les urbanités.) 62 62

Sous forme d'entretiens, P. Chombart de Lauwe retrace son parcours personnel et professionnel : l'école d'Uriage pendant la Seconde Guerre mondiale, la création du Centre de sociologie urbaine, ses études sur la femme et la famille dans la société, ses recherches sur la ville et l'architecture, son engagement politique, ses contacts avec les cultures du monde, le rôle social du chercheur. Sa vie fut émaillée de rencontres : L. Febvre, G. Gurvitch, G. Le Bras, G. Friedmann... Ce parcours permet de retracer une histoire des sciences humaines sur cinquante ans. (Prix : 150,00 FF).

D - ÉCONOMIE, POLITIQUE, DÉMOGRAPHIE ET ÉDUCATION

AGUETTANT, Nathalie ; AÏTKACI, Ahmed. *Prospective emploi-formation à l'horizon 2005*. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 1997. 103 p. (Les dossiers d'Éducation et formations ; 81.) 23 4

Les auteurs de ce document ont pour objectif d'élaborer de grands indicateurs qui caractérisent les entrées des jeunes dans la vie professionnelle, en partant de différents scénarios qui s'inscrivent dans un cadre d'hypothèses macro-économiques à l'horizon 2005. La méthodologie retenue comporte trois étapes : estimation des besoins en recrutements externes nets de l'économie, analyse de l'impact des mobilités professionnelles sur ces besoins ; prise en compte de la concurrence jeunes/chômeurs/femmes reprenant une activité. Les résultats présentés apportent un éclairage nouveau sur trois points : Les difficultés d'insertion des jeunes sortant du système éducatif sans aucun diplôme, la demande de recrutement de jeunes titulaires d'un diplôme professionnel de niveau Bac+2, le risque majeur pour les années à venir demeure celui d'une insuffisance globale du nombre d'emplois offerts aux jeunes et non celui d'un déséquilibre structurel entre les besoins de l'économie et les sorties du système éducatif. (Prix : 95,00 FF).

Immigrés et enfants d'immigrés = Immigrants and immigrants' children. *Espace, populations, sociétés*, 1996, n° 2-3, 546 p., tabl., bibliogr. dissém. 23

Les contributions sont regroupées selon cinq thèmes. 1) Concepts et méthodes : les sources statistiques d'études sur les immigrés en France ; nationalité, lieu de naissance et

autres approches : pertinence comparée des scolarités en France ; population d'origine étrangère : comparabilité internationale des divers concepts utilisés... 2) Les immigrés dans l'espace français : les migrations résidentielles des étrangers et des immigrés ; logement, habitat et fixation des Maghrébins en France ; Sarcelles aujourd'hui : de la cité-dortoir aux communautés... 3) Les communautés et la mémoire de l'immigration : la communauté portugaise de Cerizay (79) ; les Italiens à Nogent hier et aujourd'hui... 4) Immigrés et enfants d'immigrés dans l'économie et la société : les unions mixtes en France ; les débuts dans la vie active des jeunes immigrés et des jeunes d'origine étrangère ; l'intégration par le sport des enfants d'immigrés... 5) Les immigrés dans l'espace transnational : des familles entre France et Portugal ; la France dans l'espace transnational turc... (Prix : 200,00 FF).

MARCHAND, Olivier ; THÉLOT, Claude. *Formation de la main-d'œuvre et capital humain en France depuis deux siècles*. Paris : Ministère de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 1997. 99 p., graph., tabl., bibliogr. (6 p.) (Les dossiers d'Éducation et formations ; 97.) 23

Le capital humain - facteur essentiel de la croissance économique et produit à la fois du nombre des actifs et de leur qualité moyenne - a été multiplié, en France, par à peu près trois et demi depuis deux siècles. Cette étude s'attache dans un premier temps à l'évolution de la formation de la main-d'œuvre en termes d'alphabetisation, de scolarisation, de durée des études et de niveau de diplômes. Aujourd'hui, les 25,6 millions d'actifs ont, en moyenne, suivi des études pendant 12,4 années, contre 5,5 ans il y a un siècle. Un actif sur cinq possède un diplôme du supérieur (2% vers 1950). Les actives sont désormais plus diplômées que les actifs. La seconde partie est consacrée au passage de la formation à la qualité de la main-d'œuvre et

au rôle de cette dernière comme facteur de croissance depuis le début du développement économique du pays, c'est-à-dire depuis la monarchie de Juillet. Depuis la Seconde Guerre mondiale, l'augmentation de la formation et de la qualité de la main-d'œuvre est plus prononcée en France que dans la plupart des pays développés. Le capital humain "porté" par les femmes a plus augmenté que celui porté par les hommes. La qualité du travail constitue le deuxième facteur de croissance, après le volume du capital. (Prix : 95,00 FF).

E - PSYCHOLOGIE ET ÉDUCATION

BRUNER, Jerome. *L'éducation, entrée dans la culture. Les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*. Paris : Retz, 1996. 255 p., bibliogr. (24 p.) (Psychologie.) ✎ 12

Cet ouvrage est bâti autour de la thèse centrale selon laquelle la culture donne forme à l'esprit. L'éducation se réalise partout, "elle est le cadre de validation empirique naturel des idées qui fleurissent aujourd'hui dans le domaine de la psychologie culturelle". J. Bruner rappelle les principes qui concernent la nature de l'esprit humain agissant dans le cadre instituant que lui offre une culture : la mise en perspective, les contraintes, l'approche constructiviste, les interactions, l'externalisation, l'approche instrumentale, l'approche institutionnelle, l'identité et l'estime de soi. Il développe les problèmes évoqués d'une manière générale dans cette partie introductive. 1) La pédagogie populaire : l'acte d'enseigner est fondé sur un certain nombre d'idées sur la nature de l'esprit humain qui apprend, sur la représentation de l'esprit de l'enfant. 2) Les anomalies de l'éducation : l'éducation doit-elle reproduire la culture ou doit-elle enrichir et cultiver les potentialités humaines ? doit-elle développer les talents innés ou doter chacun d'un outillage culturel ? doit-on accorder la priorité aux valeurs et aux méthodes de la

culture ou rendre leur dignité aux identités des sous-cultures qui la composent ? 3) Enseigner le présent, le passé, le possible : il s'agit d'une réflexion sur quatre notions essentielles : l'aptitude à agir, la réflexion, la collaboration, la culture. 4) Comprendre et expliquer l'esprit d'autrui : la différence entre expliquer et interpréter, manières fondamentalement différentes de produire du sens. 5) Les sciences par les récits : le récit en tant que mode de pensée, en tant que structure pour organiser notre savoir, dans le domaine des sciences. 6) L'analyse narrative de la réalité, les neuf universaux des réalités narratives : une structure où le temps fait sens, la particularité générique, la composition herméneutique. 7) Le savoir comme un faire : comment la culture fournit un "rebus" (la manière dont les choses régissent parfois nos actes) à l'activité et au développement cognitifs. J. Bruner conclut sur "le prochain chapitre de la psychologie" : l'intersubjectivité. Comment parvient-on à savoir ce que les autres ont à l'esprit et comment agissons-nous en fonction de cette connaissance ? (Prix : 159,00 FF).

CHALON-BLANC, Annie. *Introduction à Jean Piaget*. Paris : L'Harmattan, 1997. 239 p., bibliogr. (5 p.) (Savoir et formation.) ✎ 23

Cet ouvrage propose cinq cours donnés en amphithéâtre et diffusés sur Sorbonne Radio France en 1996. Ces cours ont pour objectif une initiative progressive à la théorie de Jean Piaget. 1) Logique et intelligence. 2) Les facteurs externes du développement de l'intelligence. 3) Les facteurs internes du développement de l'intelligence. 4) Jean Piaget, originalité et faiblesses. 5) Aperçu sur la jeunesse et sur l'œuvre. En fin de cours, en fonction du plan adopté et des points abordés, une courte bibliographie est proposée. (Prix : 130,00 FF).

Processus d'acquisition, activités cognitives

Savoir former : bilans et perspectives des recherches sur l'acquisition et la transmission des savoirs. Paris : Demos, 1996. 143 p., bibliogr. dissém. (Demos Sciences humaines.) ✎ 23

Ce document alterne articles de fond : Relier et interroger (Edgar Morin) ; Les grandes questions de la pédagogie et de la formation (Philippe Meirieu) ; Les évolutions de la formation et leurs enjeux (Jean-Marie Barbier) ; Les facteurs cognitifs et conatifs qui contraignent l'apprentissage (Jacques Lautrey) ; La mémoire, condition essentielle de la réussite (Alain Lieury) ; Transmettre, acquérir, évaluer les connaissances et les compétences (Michel Crozier) ; Le rapport au savoir dans les démarches d'apprentissage (Jacky Beillerot) ; L'influence du groupe sur l'apprentissage et les processus cognitifs (Edmond-Marc Lipiansky) et points de réflexion sur des thèmes : Développer la capacité d'apprendre (J. Berbaum, D. Chartier) ; Du bon usage des compétences en formation (L. Tanguy...) ; Les nouvelles technologies en éducation et en formation continue (J.-M. Albertini) ; L'évaluation (G. Berger...). (Prix : 149,00 FF).

TIBERGHEN, Guy. *La mémoire oubliée.* Sprimont : Mardaga, 1997. 206 p., fig., tabl., bibliogr. (19 p.) (Sciences humaines.) ✎ 23

Le concept de mémoire est décisif pour la définition même de la cognition. Pour l'auteur, elle est sans doute la forme même de la cognition. Les méthodes d'étude de la mémoire (chap. 1) sont diverses : méthodes directes de la psychologie comportementale, indirectes et chronométriques de la psychologie cognitive, méthodes d'imagerie cérébrale, méthodes de l'informatique fondamentale et de l'intelligence artificielle. On a longtemps (chap. 2) opposé registres sensoriels et

mémoire à court terme (MCT) d'une part, et mémoire à long terme (MLT) d'autre part. Les difficultés inhérentes à cette dichotomie ont conduit à une conception plus dynamique : la théorie de la mémoire de travail. Les propriétés du codage et du stockage de l'information (chap. 3) dans la MLT ont suscité un certain nombre de débats : mémoire verbale vs mémoire imagée, mémoire épisodique vs mémoire sémantique, mémoire déclarative vs mémoire procédurale. Trois systèmes de codage et de stockage de l'information (chap. 4) existent : procédural (processus de traitement de l'information dirigés par les données sensorielles, état de conscience : expérience procédurale et perceptive) ; épisodique (processus dirigés par des représentations de haut niveau, état de conscience : expérience de mémoire) ; sémantique (assemblage des deux processus ; état de conscience ; expérience épistémique). Plusieurs modèles de la mémoire humaine (chap. 5) sont proposés : la simulation *computo-symbolique*, les modèles *connexionnistes*, les modèles *hybrides*. L'étude de la mémoire humaine a apporté une très riche contribution à la compréhension des phénomènes cognitifs : l'articulation entre les processus descendants et ascendants ; la relation entre le niveau d'explication symbolique et sub-symbolique, la simulation computationnelle des processus mnésiques.

Personnalité, affectivité

Construire et entretenir la motivation. Outils de formation : les concepts-clefs du formateur. Aix-en-Provence : Université de Provence & Marseille : CRDP, 1996. 283 p., fig., bibliogr. (9 p.) ✎ 23

Une première partie propose les contributions sur les thèmes suivants : Motivation et cognition (G. Vergnaud) ; Motivation et affectivité (D. Favre) ; Motivation et mémoire (A. Lieury, F. Fenouillet) ; Motivation et lien social (J. Lévine). Une deuxième partie four-

nit les textes proposés par les participants au Colloque : Motivation à la participation dans les organisations socio-éducatives (H. Djazayeri) ; De la motivation à l'insertion : quel parcours (D. Bienaimée et O. Paviet-Salomon) ; Un modèle de la motivation en contexte scolaire (P. Rivaro) ; Et si un élève motivé suffisait à influencer la motivation d'un enseignant (G. Lecocq) ; L'expression de l'affectivité du lecteur comme fil d'Ariane de la motivation et de l'amélioration de l'habileté lectorale (M. Lebrun). Une troisième partie donne les travaux des quatre ateliers correspondant aux quatre thèmes abordés lors du colloque. (Prix : 120,00 FF).

Psychologies appliquées

Mémoire et devenir : regards croisés sur la psychologie de l'éducation. Grenoble : Les Pluriels de Psyché, 1996. 293 p., fig., bibliogr. dissém. 15

Les contributions sont regroupées autour de quatre thèmes. 1) Les précurseurs (R. Zazzo, H. Gratiot-Alphandéry). 2) Mémoire et transmission (A. Lieury, G. Tiberghien, Y. Rey...). 3) Cadre de réflexion et d'action pour le psychologue à l'école (la figuration symbolique des émotions chez l'enfant ; le rôle du contrat didactique dans les activités d'enseignement-apprentissage...). 4) La psychologie à l'école et son devenir (l'échec scolaire chronique ; école, psychologues et société ; les enjeux de la psychologie à l'école...). (Prix : 150,00 FF).

F - PSYCHOSOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

Psychosociologie

L'analyse des pratiques professionnelles. Paris : L'Harmattan, 1996. 264 p., bibliogr. dissém. (Savoir et formation.) 15

Ce recueil d'articles témoigne de la diversité des champs et des pratiques et des orientations théoriques de l'analyse des pratiques professionnelles : les dispositifs d'analyse des pratiques pédagogiques en formation d'enseignants : une démarche d'articulation pratique-théorie-pratique ; l'analyse des pratiques : questions conceptuelles ; analyse de pratique et résolution de situations problèmes ; dispositifs d'analyse clinique de la conduite professionnelle ; la supervision : une relation formative ; les états de la situation éducative ; le groupe Balint, un dispositif pour un "métier impossible" : enseigner ; à propos de la supervision, une réflexion multiple ; groupe Balint et problématique du changement en entreprise ; le bilan socio-familial, un dispositif d'analyse des pratiques original ; des enseignants de mathématiques en formation professionnelle font l'analyse didactique de leur pratique ; l'identité professionnelle en travail. L'analyse de situation dans la formation des praticiens. (Prix : 120,00 FF).

Psychologie sociale

STÉFANO, Alexia ; FABRE-CORNALI, Dominique. *Les connaissances civiques et les attitudes à l'égard de la vie en société des collégiens*. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 1996. 68 p. (Les dossiers d'Éducation et formations ; 77.) ✎ 23

Les résultats présentés dans ce dossier s'inscrivent dans deux champs différents : d'une part, les connaissances civiques des élèves (connaissances transmises par l'éducation civique ou s'acquérant également hors de l'école) et, d'autre part, les opinions des élèves ainsi que leurs attitudes déclarées à l'égard de la vie en société. Les élèves de sixième ont de bonnes connaissances civiques de base et, comme en français et en mathématiques, ils font des progrès au cours de l'année de sixième. De même, entre le début et la fin de leur scolarité au collège, les élèves améliorent leurs connaissances civiques. Cependant, quelques lacunes sur le pouvoir législatif et la nature des régimes politiques de pays européens demeurent. En termes d'attitudes et de comportements, les élèves de sixième se déclarent généralement opposés à toute forme de discrimination, respectueux des règles et attachés à leurs droits de collégiens. Les élèves de troisième se déclarent encore plus opposés à toute forme de discrimination. Ils restent attachés à la fonction de délégué de classe, mais ils affichent un moindre respect des règles sociales et scolaires qu'à l'entrée au collège. En règle générale, les élèves de troisième générale, s'ils ont une meilleure culture civique que leurs camarades de troisième technologique, se disent moins respectueux des règles et des lois. (Prix : 95,00 FF).

Analyse des représentations

GONNIN-BOLO, Annette. dir. ; DUBAR, Claude. dir. *Des enseignants, leurs collègues et les cadres d'entreprises. Regards posés et supposés sur des valeurs*. Nantes : Université de Nantes, 1996. 401 p., bibliogr. (16 p.) ✎ 11

Les incitations à développer des partenariats entre l'École et l'Entreprise sont nombreuses dans le système éducatif français. Comme l'ont montré de nombreux travaux de recherche, les relations qui s'établissent entre les deux groupes professionnels sont complexes et souvent difficiles. L'analyse psychosociologique des représentations réciproques entre les enseignants et les cadres montre que c'est autour de la référence à différentes valeurs que se cristallise l'identité professionnelle et que reposent les malentendus. Le clivage se fait autour de la référence à de grandes valeurs de société (démocratie, tolérance...) : les enseignants disent y être fortement attachés et supposent que les cadres y sont beaucoup moins attachés, voire très peu. Mais la mise en évidence de trois formes identitaires dans l'imaginaire enseignant fait apparaître que ces valeurs de société ont certes un rôle de mythe unificateur de la profession, mais de mythe plus immobilisateur que porteur de capacités d'engagement professionnel. (Document non commercialisé).

SALLABERRY, Jean-Claude. *Dynamique des représentations dans la formation*. Paris : L'Harmattan, 1996. bibliogr. (12 p.) (Cognition et formation.) ✎ 12

Les représentations élaborées par les acteurs de la formation (formateurs, formés) sont essentielles. Elles se situent au niveau individuel et collectif. Cette recherche sur les représentations a été réalisée dans le cadre d'un atelier-crédation sonore dans le cadre du Festival d'Avignon. La dimension indivi-

duelle développe une approche des représentations dans une perspective sciences humaines et sociales, élargie à une perspective sciences de la cognition. La relation entre représentation et cognition est abordée, ainsi que l'importance des "représentations image" dans la pensée, les différentes formes de raisonnement (induction, déduction, abduction, logique) et l'application à la didactique (le statut de l'erreur...). Le point de vue épistémologique (la complexité de la représentation, la notion d'émergence et de constructivisme, une épistémologie de l'incomplétude...) termine la partie "Individuel". Le niveau collectif est ensuite étudié (le groupe, les organisations) : représentation et formation (le poids des représentations dans les groupes de formation, les outils théoriques disponibles, la question du changement). L'organisation constitue un autre niveau logique collectif. L'efficacité des représentations repose sur le fonctionnement de circulation entre les différents niveaux (groupe, organisation, société) et d'intervention dans leur circulation. L'efficacité de ce fonctionnement met en question le système de référence du formateur et donc des valeurs. Les notions de représentation "individuelle" et sociale sont interrogées. Il est possible de concevoir un même "objet" (la représentation) à différents niveaux (objet central du psychisme et de la pensée, objet d'échanges) ; Cela impose de la modéliser en tant que complexe et de souligner son rôle de processeur. (Prix : 110,00 FF).

Psychosociologie et éducation

Écoles, familles : le malentendu. Paris : Textuel, 1997. 167 p. (Le penser-vivre.) ✎ 15

Après une contribution de F. Dubet : École, familles, le malentendu, cet ouvrage est structuré en deux parties. 1) Carrefour : La mobilisation pour le capital scolaire (F. de Singly) ; Pour le savoir, contre la stratégie (B. Charlot) ; Vers un nouveau contrat

parents-enseignants ? (P. Meirieu). 2) Repères : chiffres, tendances et opinions ; morceaux choisis de textes philosophiques et textes littéraires ; textes de lois et discours... (Prix : 130,00 FF).

LERBET-SERENI, Frédérique. *Autonomie, contrôle et relation pédagogique.* Lyon : Voies livres, 1996. 20 p., schém., bibliogr. (4 p.) (Se former + ; 61.) ✎ 4

L'auteur montre, en s'inspirant des recherches de F. Varela, comment la relation pédagogique, conçue comme inter-trans-coaction organisant des "relations < -- > savoirs", permet de mettre à jour différents niveaux de réorganisation du système qui en émane, et les conséquences pédagogiques et éducatives qui l'accompagnent (évaluation, rapport au savoir, dialogue pédagogique, vie scolaire...) donnent à la problématique relationnelle toute sa valeur dans l'autonomisation des acteurs-élèves. (Prix : 35,00 FF).

G - SÉMIOLOGIE, COMMUNICATION, LINGUISTIQUE ET ÉDUCATION

Grands moyens de communication et attitudes

PIETTE, Jacques. *Éducation aux médias et fonction critique.* Paris : L'Harmattan, 1996. 357 p., tabl., bibliogr. (29 p.) (Éducation et formation : références et travaux universitaires.) ✎ 12

Le premier chapitre dresse un état des lieux : le développement de l'éducation aux médias à travers le monde, un bilan de l'évolution de l'éducation aux médias du point de vue théorique. Le deuxième chapitre s'intéresse à l'enseignement de la pensée critique, à l'ori-

gine un mouvement américain. La seule manière de s'assurer que les élèves développent vraiment leur compétence intellectuelle est de faire de l'enseignement de la pensée critique le cœur même du projet éducatif. La pensée critique est un processus cognitif complexe qui fait appel à la maîtrise d'habiletés intellectuelles de niveau supérieur, mélange d'habiletés cognitives, de dispositions et de savoir. Il faut enseigner l'exercice des habiletés de la pensée critique, directement en favorisant le développement des habiletés métacognitives. Les chapitres 3 et 4 concernent les dimensions méthodologiques de la recherche : comment l'auteur s'est servi des fondements théoriques sur lesquels s'appuie le domaine de l'enseignement de la pensée critique pour développer la grille lui permettant d'analyser la manière dont les programmes d'éducation définissent et opérationnalisent le concept d'esprit critique. Ces programmes sont les suivants : *Critical television viewing, Media and you, Initiation aux mass media, Understanding the media...* L'analyse de ces programmes amène à un certain nombre de conclusions : l'absence de fondements théoriques au regard du projet éducatif, une définition vague du concept de la pensée critique. Son travail amène l'auteur à repenser toute sa manière d'envisager la conception des programmes d'éducation aux médias. Le critère prioritaire est pour lui la capacité des programmes à favoriser le développement des compétences intellectuelles. (Prix : 190,00 FF).

Rhétorique, argumentation

GOLDER, Caroline. *Le développement des discours argumentatifs*. Lausanne : Delachaux et Niestlé, 1996. 220 p., bibliogr. (16 p.) (Actualités pédagogiques et psychologiques.) ✎ 11

L'argumentation fait partie de nos pratiques quotidiennes écrites, orales, elle est dépendante du contexte dans lequel nous nous trouvons. Deux éléments sont à prendre en

compte dans la production des discours : la situation et les opérations psychologiques mises en œuvre par le locuteur. On ne peut pas argumenter n'importe quoi : c'est le locuteur qui construit l'objet de son discours, il prend position, tout en ouvrant la possibilité d'autres positions et justifie ce qu'il dit. On ne peut pas argumenter n'importe comment : tous les discours argumentatifs ont des propriétés communes : les opérations de justification et de négociation. Mais en fonction de l'âge, des discours (seul ou à deux, écrit...), ces opérations sont plus ou moins élaborées. On ne peut pas argumenter dans n'importe quelle situation. Il y a des thèmes qui sont perçus comme "discutables" en fonction de l'âge, de positions sociales dominantes, de l'implication du locuteur dans son discours... On ne discute pas avec n'importe qui : un des paramètres déterminant est le couple énonciateur destinataire. Trois dimensions sont essentielles pour l'appréhension de ce couple : le degré d'accord entre les participants, le type de gestion du discours, la possibilité de l'adapter au locuteur. Il faut tenir compte de ce que l'autre dit, il faut connaître l'autre et anticiper ses réponses. On peut apprendre à argumenter et il existe une variété de discours argumentatifs. L'auteur expose un certain nombre de travaux empiriques qui mettent l'accent sur la nécessaire dimension dialogique des discours argumentatifs. "Beaucoup de questions restent en suspens" : le lien entre argumentation et raisonnement, le problème de la plurifonctionnalité des manques linguistiques...

Psycholinguistique et pathologie du langage

MAUROUX, Didier. *Écrits de la rue et écrits de l'école*. Lyon : Voies livres, 1996. 36 p., bibliogr. (9 p.) (Voies livres ; 81.) ✎ 23

Étude longitudinale menée sur trois années avec 38 enfants afin de montrer l'importance de ce que savent les enfants des écrits présents dans leur environnement avant l'ap-

prentissage de la lecture et la possibilité d'introduire ces connaissances des écrits de la rue dans les méthodes de lecture (ou pour aider l'accès au code écrit). (Prix : 35,00 FF).

ODERIC DELEFOSSE, J.-M. *Aspects langagiers de l'apprentissage de l'écrit*. Lyon : Voies livres, 1996. 20 p., bibliogr. (2 p.) (Linguae ; 11.) ✎ 4
Présentation des travaux de Laurence Lentin et des praticiens-chercheurs du centre de recherche sur l'acquisition du langage oral et écrit, Université de la Sorbonne Nouvelle-Paris III. Recueil et analyse d'un matériau langagier issu d'enregistrements de dialogues naturels entre adultes et enfants et hypothèses de travail pour cerner une des causes de l'échec scolaire qui serait dû à une maîtrise défaillante du langage, notamment au moment crucial du passage "à l'écrit". Passage facilité par une interaction langagière appropriée. (Prix : 35,00 FF).

POUËCH, Françoise. *Pratiques de l'écrit : comprendre et dialoguer*. Lyon : Voies livres, 1996. 20 p., bibliogr. (2 p.) (Voies livres ; 82.) ✎ 4
Du lire - déchiffrer au lire - comprendre ou pourquoi et comment, à partir des fonctions d'expression et de compréhension de la langue orale, dont l'écrit se nourrit, la rééducation des enfants dyslexiques - dysorthographiques devrait-elle se contenter d'introduire des compétences techniques, visant des objectifs précis de (re)mise en route de mécanismes, en les enfermant dans "du" rattrapage scolaire. (Prix : 35,00 FF).

Processus de production et de compréhension des textes

DAVID, Jacques ; PLANE, Sylvie. *L'apprentissage de l'écriture de l'école au collège*. Paris : PUF, 1996. 227 p., bibliogr. (11 p.) (L'éducateur.) ✎ 15
Les auteurs qui présentent ici leurs travaux, les ont centrés sur la dimension qui leur est apparue la plus déterminante dans la production écrite : la réécriture. 1) L'écriture au croisement des disciplines : la production du langage écrit (M. Fayol) ; écriture, réécriture et traitement de texte (S. Plane) ; orthographe et production de texte (J. David). 2) L'enseignement de la production d'écrits : pratiques courantes, pratiques novatrices : apprendre à justifier à l'école et au collège : ruptures ou continuité ? (C. Garcia-Debanc) ; pratiques d'écriture au collège : tendances nouvelles, nouveaux problèmes (E. Louis) ; l'épaississement du texte par la réécriture (D. Bucheton). 3) Point de vue historique : la production d'écrits à l'école primaire, historique des recherches INRP (H. Romian). (Prix : 128,00 FF).

H - BIOLOGIE, CORPS HUMAIN, SANTÉ, SEXUALITÉ

Santé, éducation sanitaire. Ressources en santé. Répertoire d'organismes producteurs d'informations sur la santé et ses déterminants. Vanves : CFES, 1996. 229 p. ✎ 33
Ce répertoire recense et décrit 180 organismes diffusant de l'information dans le domaine de la santé publique et agissant au niveau national et international. Pour chaque organisme, classé par ordre alphabétique, sont proposés : ses coordonnées, les domaines couverts, les publics, l'existence d'un centre de documentation, les horaires d'accueil, les produits, les banques de

données, les périodiques publiés. Des index thématiques (français, anglais, par sigles) facilitent la recherche. (Prix : 75,00 FF).

K - ORGANISATION ET POLITIQUE DE L'ÉDUCATION

Description des systèmes éducatifs

Établissements scolaires et décentralisation, 10 ans déjà ! Paris : Hachette éducation, 1997. 143 p. 4

Dix ans après les lois de décentralisation, des personnalités politiques, hommes et femmes du terrain se sont réunis pour tenter un premier "bilan". Thèmes des contributions : La décentralisation, genèse d'une décision (J. Simon). Vues du terrain, mise en œuvre et devenir d'une réforme (table ronde animée par J.-P. Costa). Éducation nationale et enseignement agricole, pourquoi ces différences ? (J. Rubin). Faut-il continuer à décentraliser l'Éducation nationale ? (débat entre R. Savy et C. Goasguen). D'importants "chantiers de réflexions" subsistent : la fonction de direction de l'EPL ; la fonction de gestion administrative et financière (fonction d'accompagnement et d'anticipation des conditions nécessaires à l'acte d'enseignement) ; la fonction hiérarchique ; la fonction d'inspection ; les fonctions exercées par les collectivités territoriales ; la fonction pédagogique : la décentralisation a-t-elle permis une amélioration des performances pédagogiques du système ? (Prix non communiqué).

FIALAIRE, Jacques. *L'école en Europe*. Paris : La Documentation française, 1996. 206 p., bibliogr. (2 p.) (Vivre en Europe.) 4

Cet ouvrage envisage plus spécifiquement les fondements institutionnels des systèmes éducatifs de l'Europe des 15 (niveaux maternel, primaire, secondaire). 1) Les institutions

scolaires en Europe : l'école et les systèmes politiques et sociaux (école et religions ; la hiérarchie des normes scolaires...) ; les structures des administrations scolaires (l'enseignement, affaire locale ou nationale ? les cadres administratifs de l'organisation éducative). 2) Travail, vie scolaire et ouverture sur l'environnement (offres éducatives et niveaux d'enseignement, les parcours scolaires, les rythmes scolaires...). 3) Les ressources et les charges de l'école en Europe : conduite et gestion des établissements ; les coûts de l'enseignement. 4) Quelle dimension européenne pour l'école ? : la lente reconnaissance institutionnelle (le Conseil de l'Europe, les institutions communautaires...) ; l'idée d'Europe dans les pratiques de l'école (les initiatives partenariales...). (Prix : 125,00 FF).

Géographie de l'école. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 1997. 157 p. 8

Les trente-quatre indicateurs de ce numéro 5 de *Géographie de l'école* sont regroupés en quatre parties. 1) l'environnement social et culturel (diplôme, structure sociale et secteur d'activité ; chômage et précarité...). 2) Les ressources et leur utilisation (les personnels ; la taille des classes dans le second degré...). 3) Le fonctionnement (la scolarisation de 2 à 5 ans ; la scolarisation des filles ; la scolarité des élèves étrangers...). 4) Les acquis des élèves et leur insertion (le niveau général des conscrits ; accès à l'emploi et niveau de formation...). (Prix : 150,00 FF).

Politique de l'enseignement

BODY-GENDROT, Sophie. *Réagir dans les quartiers en crise : la dynamique américaine. Les empowerment zones*. Paris : La Documentation française, 1996. bibliogr. (2 p.) 4

Les empowerment zones sont situées dans des quartiers en crise, économique, sociale et

politique. Leur objectif est de rendre ces quartiers autosuffisants ; les responsabilités sociale et économique, sont confiées aux habitants. Six zones urbaines existent jusqu'à maintenant : Chicago, Baltimore, Atlanta, Detroit, New York et Philadelphie, chacune disposant d'un investissement fédéral de 100 000 dollars. Deux études de cas sont proposées : Chicago, Baltimore. Ces études montrent l'importance du partenariat, associé à une vision et à un dessein qui engagent d'autres acteurs à accompagner les habitants dans leurs projets : les organisations de terrain, le secteur privé, les structures-ressources, les banques... Deux secteurs-clés de la réussite sont analysés : l'école (*Youth guidance* à Chicago), la police (*Parkside* à Washington). Ce projet pourrait être facteur d'idées pour la France : l'engagement de l'État, des partenariats élaborés à partir des initiatives de terrain, l'engagement du secteur privé. (Prix : 50,00 FF).

COGEZ, Bruno. *Les zones d'éducation prioritaires (origines, projets, mise en place) 1966-1985*. Paris : Université de Paris I, 1996. 170 + 71 p., bibliogr. (10 p.) ✎ 13

Le premier volume est consacré à la recherche proprement dite. Une première partie, les origines des ZEP 1966-1975, retrace la démarche qui a conduit un instituteur, Alain Bourgarel, et un syndicat, le SGEN-CFDT, à proposer et à revendiquer la mise en place d'une idée qui trouvait ses origines dans les *Educational Priority Areas* en Grande-Bretagne. Une deuxième partie étudie l'élaboration du projet socialiste des zones prioritaires entre 1975 et 1981. Une troisième partie, fonctionnement des zones prioritaires, retrace les éléments caractéristiques de leur mise en place et de leur évolution entre 1982 et 1985. Un second volume de documents annexes propose les textes d'entretiens avec A. Bourgarel, C. Join-Lambert, de la Commission socio-pédagogique du SGEN-CFDT sur les ZEP... (Document non commercialisé).

Administration et gestion de l'enseignement

Administration de l'éducation nationale. *Actualité juridique, Droit administratif*, AJDA, 1996, n° 11, p. 811-887, tabl. ✎ 4

Le chef d'établissement d'enseignement du second degré (B. Toulemonde). Le président de l'université (Y. Jegouzo). Le recteur d'académie (P. Gérard). L'inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale (Y. Bottin). 110, rue de Grenelle (C. Wiener). (Prix : 80,00 FF).

Planification de l'enseignement

Development planning for school improvement. London ; New York : Cassell, 1994. XIII-179 p., tabl., bibliogr. dissém. ✎ 15

Le développement planifié de l'école fait partie des nouvelles stratégies d'amélioration des établissements scolaires, dont l'efficacité doit être démontrée. Dans cet ouvrage, l'expérience de divers pays anglophones est analysée : il apparaît que cette innovation n'est pas toujours un succès, ce qui incite à étudier de façon approfondie les savoir-faire, les processus de développement des écoles qui sont parvenues à des améliorations sensibles. Dans la plupart des pays cités, cette optimisation du rendement de l'école est considérée dans une perspective holiste : les plans de développement sont utilisés comme moyen de relier une série de stratégies centrées sur les résultats de l'élève. Les écoles performantes sont celles qui ont intégré la notion de prééminence de la qualité de la gestion de cette planification sur la qualité du plan lui-même, en tant que produit. La difficulté, pour les chefs d'établissement, est de demander des comptes aux enseignants, tout en préservant leur autonomie.

L - NIVEAUX ET FILIÈRES D'ENSEIGNEMENT

Enseignement technique et agricole

BOUYX, Benoît. *L'enseignement technologique et professionnel*. Paris : CNDP ; La Documentation française, 1997. 112 p., bibliogr. (2 p.) (Systèmes éducatifs.) ✎ 4

Une présentation claire de l'enseignement technologique et professionnel. 1) La formation professionnelle jusqu'en 1980 : enseignement technique et apprentissage ; les diplômes de l'enseignement technique et professionnel en 1960. 2) Les évolutions depuis 1980 : les débats sur l'emploi et la formation professionnelle ; le lycée professionnel ; l'apprentissage ; du lycée technique au lycée d'enseignement général et technologique ; la formation continue. 3) Les spécificités du technique et du professionnel : le passage de l'enseignement général à l'enseignement professionnel ; les commissions professionnelles consultatives ; la formation générale, la relation école-entreprise ; les examens dans les diplômes professionnels, les enseignants du technique. (Prix : 110,00 FF).

Perspectives éducatives des formations techniques et professionnelles. Paris : Lavoisier, 1997. 38 p. (Rapport commun ; 7.) ✎ 4

Le CADAS (Comité des Applications de l'Académie des Sciences) propose ici quelques éléments de réflexion pour améliorer le système éducatif français : les structures, les flux et les acteurs dans le système éducatif, les formations personnelle et professionnelle, réformer par projets, les acteurs des projets. Des recommandations sont proposées : éliminer les lourdeurs du système, proposer un temps d'apprentissage comme ultime étape de la formation initiale, atteindre l'égalité entre l'intelligence pratique

inductive et l'intelligence théorique déductive... (Prix non communiqué).

Enseignement technique long

DELCLAUX, Monique ; COLIN, Michèle. *Des étudiants en STS : trajectoires et constructions identitaires*. Paris : INRP, 1996. 112 p., bibliogr. (3 p.) ✎ 11

Les auteurs ont choisi une population d'étudiants en STS pour étudier les interrelations entre expériences familiale et scolaire dans la construction des identités juvéniles. Quatre parties structurent cette recherche. 1) Problématique et méthodologie. 2) Les étudiants et leurs études : les difficultés d'adaptation, de trouver un stage en entreprise, le décalage entre enseignement et pratique professionnelle, la confrontation au monde du travail. 3) Le passé scolaire, qui laisse des traces dans les récits de ces étudiants : les moments-clés, les choix et les transactions qui en ont découlé (choix selon le sexe, choix de compromis), les orientations, les ajustements difficiles. 4) Les anticipations de l'avenir : ceux qui ont un projet précis (les négociations, les compromis, les concessions que chacun s'apprête à faire), ceux qui hésitent ou n'ont pas de projet du tout. Hétérogène à l'entrée en STS, la population étudiée le demeure après deux années d'études professionnalisées. La confrontation positive ou négative avec le monde du travail a une incidence sur leurs projets. Certains se sont complètement identifiés aux professionnels côtoyés, les autres ont d'autres visées identitaires. Leurs trajectoires, leurs projets sont indissociables de leur passé scolaire et de leurs histoires familiales. (Document non commercialisé).

Enseignement supérieur

GOUTEYRON, Adrien ; CAMOIN, Jean-Pierre ; BERNADAUX, Jean. *S'orienter pour mieux réussir*. Paris : Sénat, 1996. 335 p. (Les rapports du Sénat ; 81.) ✎ 23

Pour les rapporteurs, l'échec dans les premiers cycles universitaires a deux causes : l'inadaptation de l'enseignement supérieur au plus grand nombre, les dysfonctionnements du système d'orientation au niveau secondaire et supérieur. Deux préalables sont posés aux propositions émanant de la Commission : le refus de la sélection à l'entrée à l'université et de la secondarisation des premiers cycles. Les trente-neuf propositions sont regroupées autour de trois objectifs : une meilleure articulation entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur, au niveau de l'information et de l'orientation ; la nécessité d'adapter les formations post-baccalauréat à la diversité des nouvelles populations étudiantes : une plus grande ouverture des filières sélectives existantes, la nécessaire réforme de la filière technologique supérieure... ; le développement des initiatives des universités : développement de l'autonomie, évaluation des établissements... En annexes, figurent le compte rendu des auditions de la mission d'information, l'audition de M. François Bayrou... (Prix : 65,00 FF).

LAHIRE, Bernard. *Les manières d'étudier, enquête 1994*. Paris : La Documentation française, 1997. 175 p., fig., bibliogr. (3 p.) (Cahiers de l'OVE ; 2) ✎ 23

Ce deuxième volume des *Cahiers de l'Observatoire de la vie étudiante* est consacré aux "manières d'étudier". L'augmentation du nombre d'étudiants au cours des trente dernières années s'est accompagnée de la diversification des types d'études, des manières d'étudier et de vivre une vie scolaire après le lycée. Une première analyse porte sur l'organisation des emplois du temps par les étudiants et le degré de

concentration sur le travail strictement scolaire. Une deuxième étude s'intéresse aux conditions de travail scolaires-universitaires, une troisième aux pratiques de lecture et aux rapports différenciés à la culture. Les inégalités d'accès à l'enseignement supérieur s'accompagnent d'une différenciation importante des lieux et des manières d'étudier. Des profils d'étudiants différents se dessinent selon les établissements et les types d'études suivies. Une série de clivages ou de principes d'opposition internes au monde des études apparaissent : études "populaires" vs "études bourgeoises" ; études courtes et professionnalisantes vs études longues et/ou généralistes ; établissements à fort encadrement pédagogique et à communauté étudiante restreinte vs établissements à faible encadrement pédagogique et à communauté étudiante très large... À travers ces différences se joue la redéfinition de la figure dominante de "l'homme cultivé" et des formes légitimes de la culture. (Prix : 135,00 FF).

Pourquoi étudier ? *Agora*, 1996, n° 6, 155 p., bibliogr. dissém. ✎ 4

Au sommaire de ce numéro thématique : Étudier aujourd'hui (J. Beillerot) ; Poursuivre des études : une norme de génération (O. Galland) ; Les écoles d'art : du libre usage du propre (P. Talbot) ; On ne naît pas homme, on le devient... (entretien avec J.-P. Obin) ; À travers les journaux lycéens. Pourquoi et comment étudier (J. Gonnet) ; Un rêve a pris corps (M. Ziri) ; Des raisons d'étudier... (F. Dubet). (Prix : 85,00 FF).

YAHOU, Nouara ; RAULIN, Emmanuel. *De l'entrée à l'université au deuxième cycle : taux d'accès réel et simulé*. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 1997. 186 p., tabl., graph. (Les dossiers d'Éducation et formations ; 78.) ☞ 9

Les informations proposées dans ce document (tableaux chiffrés, graphiques...) concernent, pour les années 1989-1995, les étudiants accueillis à l'université ou qui accèdent au deuxième cycle, pour l'ensemble des universités, pour les filières droit, sciences économiques, AES, lettres et sciences humaines, sciences et MASS. Les données sur les entrants portent sur la filière, la série du baccalauréat, l'âge d'obtention. Ces données sont reprises pour les accédants auxquelles s'ajoutent des indicateurs par filière, par série de baccalauréat, des pourcentages sur les taux d'accès, cela université par université. La réussite en premier cycle varie beaucoup d'une université à l'autre. Trois phénomènes peuvent expliquer cela : des caractéristiques environnementales différentes, et des étudiants différents, une offre de formation diverse ; des politiques pédagogiques propres à chaque établissement. (Prix : 95,00 FF).

Éducation des adultes, formation continue

L'adulte en formation : regards pluriels. Bruxelles : De Boeck université, 1996. 165 p., fig., bibliogr. (9 p.) (Perspectives en éducation.) ☞ 23

Titres des contributions : Nature et conditions de l'apprentissage en formation d'adultes (Étienne Bourgeois) ; Construire son savoir (Britt-Mari Barth) ; Le transfert des apprentissages (Marianne Frenay) ; Entreprendre et chercher, facteurs constitutifs des apprentissages adultes (Pierre-Marie Mesnier) ; Un cadre pour appréhender l'apprentissage chez des adultes en formation

(Consuelo Undurraga) ; Se former en tant qu'adultes : défis, enjeux, ressources et difficultés (Christine Josso) ; Apprendre à se former (Pierre Dominicé) ; Identification et formation (Guy de Villers) ; L'enseignant qui apprend (Bernadette Hauglustaine-Charlier) ; Conflits socio-cognitifs et argumentation en formation d'adultes (Pablo Venegas) ; Apprentissage et argumentation : effets identitaires (Olga Galatanu). (Prix : 125,00 FF).

MARTIN, Jean-Paul ; SAVARY, Émile. *Formateur d'adultes : se professionnaliser, exercer au quotidien*. Lyon : Chronique sociale & Bruxelles : EVO, 1996. 360 p. bibliogr. dissém. (Pédagogie formation : synthèse.) ☞ 4

Cet ouvrage fournit, au formateur, des éléments pour analyser sa pratique, la diversifier et pour être professionnel dans sa pratique de formation. Sept grandes activités (qui pourraient composer un référentiel de compétences d'un formateur d'adultes) sont décrites : concevoir des dispositifs ou actions ; préparer ses interventions ; animer des séquences de formation ; accompagner les stagiaires ; faire des bilans ; coordonner l'action ; entretenir des relations avec l'environnement socio-économique. Chaque chapitre est organisé de façon identique : faire le point, une présentation des idées-clés, des exercices et études de cas, des pistes d'approfondissement. (Prix : 158,00 FF).

M - PERSONNELS DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

Les enseignants

CLANET, Claude. dir. Recherche(s) et formation des enseignants. *Les cahiers du CERF*, 1996, n° 4, 1 070 p., fig. 15

Au sommaire de ce numéro spécial, en deux volumes, qui reprend les contributions, communications proposées au colloque "Recherche(s) et formation des enseignants" : 1) Les savoirs, les enseignants, les élèves : recherches didactiques et formation ; documentation et nouvelles technologies ; les acteurs. 2) Les contextes des situations éducatives : éducation et société ; économie et éducation ; formation, santé et prévention. 3) Interrelations entre recherche et formation : interactions recherche pratique : expériences de formation et théorisation, mémoire... ; expériences et réflexions en formation ; approches réflexives : théorisations, généralisations, modélisations. 4) Perspectives internationales, dimension européenne de la formation. (Prix des deux volumes : 180,00 FF).

L'école et ses maîtres. Paris : Nathan, 1997. 157 p. 4

Le professeur d'école en classe de mathématiques : quelles responsabilités ? (Rémi Brissiaud) ; Le maître peut-il donner sa mesure au monde ? (Stella Baruk) ; Le maître de langue entre pédagogie et didactique (Jean-Louis Chiss) ; Pour un renouveau pédagogique au collège (François de Closets) ; L'école : lieu où on apprend l'échange (Albert Jacquard) ; Le maître et la "transmission des savoirs" (Danielle Sallenave) ; Le maître : de la transmission à la médiation (Philippe Meirieu) ; La crise de la culture scolaire (Luc Ferry) ; Le maître et la distance (Michel Moreau). (Prix : 150,00 FF).

Enseigner : une prise de risques. *Fenêtres sur cours*, 1996, n° 114, 114 p., ill. 4

Produit par le SNU ipp (Syndicat National Unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et professeurs de collège), ce document regroupe des réflexions de chercheurs et des témoignages d'enseignants sur les thèmes suivants. 1) Les contenus en question (A. Giordan, R. Brissiaud, G. Baillat, A. Bentolila, E. Charmeux, G. Ducancel, J. Fijalkow). 2) Les apprentissages en question (P. Meirieu, J. Lévine, H. Romian, B. Lahire...). 3) Démocratisation : quelles options ? (F. Dubet, G. Langouët, M. Duru-Bellat, C. Lelièvre). 4) Une affaire de sens (M. Develay, J.-Y. Rochex, B. Charlot...). 5) Pour enseigner : des savoirs à mobiliser (Y. Chevallard, J.-P. Astolfi, A. Lieury...). 6) Évaluer... mais qui, mais quoi ? (R. Gorgoux, M. Duru-Bellat). 7) Vers une nouvelle identité professionnelle ? (M. Allet, G. Baillat...). (Prix : 20,00 FF).

GIRAULT, Jacques. *Instituteurs, professeurs. Une culture syndicale dans la société française (fin XIXe-XXe siècle)*. Paris : Publications de la Sorbonne, 1996. 351 p., graph., tabl., bibliogr. (24 p.) (Histoire de la France aux XIX et XXe siècles ; 36.) 11

Peu d'ouvrages traitent de l'expérience syndicale des enseignants, engagement qui touche la vie éducative, enseignante, la vie sociale. L'auteur a choisi d'aborder ce sujet en prenant comme point de départ la deuxième moitié du 19e siècle, jusqu'à la fin des années 70. Les caractéristiques du corps enseignant sont d'abord présentées : les chiffres, la féminisation, la formation des enseignants. C'est un corps marqué par des différences de catégories, de statuts, de rémunérations, de services, de formations, de reconnaissance sociale. Puis l'histoire du syndicalisme est tracée. La place de l'État et du politique s'est modifiée. Pendant le 19e siècle, le gouvernement "surveille" les

enseignants ; après la Première Guerre mondiale, l'attitude du pouvoir évolue, les enseignants sont associés à la gestion de leurs fonctions. On passe du phénomène amicaliste (les enseignants participent à l'engagement associatif de la seconde moitié du 19^e) au syndicalisme, dans un mouvement général qui touche l'ensemble des salariés de l'État. La loi du 1er juillet 1908, sur les associations, ouvre la voie à la législation des groupements professionnels. La Fédération nationale des syndicats d'instituteurs rejoint en 1905 l'Union fédérative des travailleurs de l'État. En 1912, cette fédération est dissoute, mais les militants demeurent. Un profil se dégage : presque exclusivement féminin, souvent fils d'enseignants et normalien, plus militant politique et socialiste, convaincu du rôle libérateur de l'éducation laïque. Cette évolution vers le syndicalisme passe aussi par d'autres formes d'engagement : la presse enseignante (l'École émancipée), la presse pour enseignants. Pendant la Première Guerre mondiale, l'attitude et l'organisation des organisations enseignantes pendant le conflit restent mal connues. La période entre les deux guerres sera décisive : le droit syndical est reconnu pour les fonctionnaires et touche toutes les catégories d'enseignants. Après de nombreuses péripéties, la FEN verra le jour en 1948 ; son histoire, les liens syndicat-politique sont rappelés. L'histoire du syndicalisme s'est inscrit aussi dans la gestion d'œuvres sociales (MGEN, Mutuelle assurance automobile des instituteurs de France...). Plusieurs étapes ont traversé cette histoire des syndicalismes enseignants : la phase de l'interdit, la poussée amicaliste, le droit syndical, la dilatation, la féminisation... qui toutes traduisent le rapport qui unit l'enseignant et la société. (Prix : 190,00 FF).

La profession enseignante

DUMONT, Patricia ; GABEREL, Pascal-Éric. *Enseigner ou la quadrature du cercle*. Lausanne : CVRP, 1996. 92 p., ann., tabl., graph., bibliogr. (4 p.) 23

Ce travail est issu d'une enquête par questionnaire effectuée en 1994 auprès des enseignants vaudois des écoles obligatoires et post-obligatoires. Il pose aux enseignants la question de l'image de leur profession et analyse leurs réponses comme celles d'acteurs confrontés tant aux contraintes de l'institution scolaire qu'aux attentes des autres enseignants, des élèves et des parents. L'approche choisie se fonde sur le concept de professionnalisation, fil rouge de nombreuses recherches empiriques sur les enseignants, qui intègre les différents aspects du métier. La place des enseignants dans l'institution scolaire est analysée à travers les souhaits de participation des différents acteurs aux décisions concernant l'école, les qualités et les connaissances importantes pour les enseignants, la reconnaissance des buts de l'institution et la manière de remédier à quelques problèmes pédagogiques. La position des enseignants face à leurs collègues est vue à travers la communication entre pairs, la connaissance du corps enseignant et la proximité avec d'autres professions. (Prix : 17 F Suisses).

DURAND, Marc. *L'enseignement en milieu scolaire*. Paris : PUF, 1996. X-230 p., bibliogr. (20 p.) (L'éducateur.) 23

La première partie de l'ouvrage resitue le cadre de l'analyse du thème traité ici, les enseignants et l'enseignement : l'efficacité des enseignants et de l'enseignement, l'évolution des notions d'efficacité, de compétence, d'expertise des enseignants ; une analyse de quelques notions-clés de la psychologie du travail appliquées à l'analyse de la tâche des enseignants. La leçon est considérée, par l'auteur, comme un des orga-

nisateurs fondamentaux de l'activité des enseignants. La tâche enseignante est soumise à des contraintes explicites (les objectifs de l'enseignement, le découpage disciplinaire, l'organisation en classes...). L'activité des enseignants a pour objectif de satisfaire aux exigences de la tâche prescrite. L'auteur dresse les grandes lignes théoriques pour une analyse de l'activité au travail des enseignants et repère, à la lumière des recherches en analyse du travail, les éléments susceptibles d'être transposés à l'étude de l'enseignement. Le travail des enseignants peut être résumé dans la conception, l'animation et le contrôle du travail des élèves. C'est l'objet de la deuxième partie. La vie en classe, le déroulement d'une leçon sont analysés. L'activité des enseignants repose sur un double objectif : le contrôle et la régulation du travail de l'élève, les équilibres cognitifs et relationnels qui s'instaurent dans la classe. Elle s'exerce aussi hors de la classe, lors de la planification, de la conception du travail académique. Les enseignants disposent d'une base de connaissances, étendue, diversifiée, structurée, qui leur permet de s'adapter aux exigences de leur tâche professionnelle. Trois types de connaissances sont analysés : les connaissances des contenus ; pédagogiques ; pratiques personnelles. La pratique et l'expérience professionnelles, l'engagement personnel, corporel et intentionnel sont des facteurs-clés de l'enseignement et de l'acquisition de la compétence à enseigner. (Prix : 118,00 FF).

MARESCA, Bruno. *Les professeurs du second degré parlent de leur discipline. Analyse du contenu des réponses à la question : "Pouvez-vous écrire, en quelques lignes, ce que représente, pour vous, votre discipline dans votre enseignement ?"* Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 1997. 59 p., fig., bibliogr. (1 p.) (Les dossiers d'Éducation et formations ; 83.) ✎ 23

Une enquête a été réalisée en mars et avril 1995, auprès d'un échantillon de 1 000 enseignants titulaires du second degré de l'enseignement. Une des questions avait pour thème : Pouvez-vous écrire en quelques lignes ce que représente, pour vous, votre discipline dans votre enseignement ? Une analyse lexicométrique des écrits proposés par les enseignants interrogés a été effectuée. Elle a permis de distinguer trois grands types de discours : un discours qui insiste sur le décalage entre l'idéal disciplinaire et la pratique de l'enseignement ; un discours qui met en relief le plaisir d'enseigner et de transmettre une discipline ; un discours qui s'attache à montrer que la matière enseignée est surtout formatrice pour l'esprit et vecteur de socialisation. Un clivage existe dans les discours sur les disciplines telles qu'elles sont enseignées : la permanence de la vision académique de l'excellence contre le développement de la perspective instrumentale des savoirs positifs, qui favorise une vision plus ouverte de l'accès aux outils de connaissance. (Prix : 95,00 FF).

The needs of teachers. London ; New York : Cassell, 1996. X-131 p., tabl., bibliogr. dissém. ✎ 15

Les articles réunis dans cet ouvrage traitent de la dégradation du professionnalisme des enseignants au Royaume-Uni, conséquence de la politique, thatchérienne qui a réduit la formation théorique, l'apport des sciences de l'éducation et donné la prééminence à la

formation sur le tas, à l'acquisition des techniques. Les aspirations à une reconnaissance professionnelle sont discutées. L'influence des conditions de travail et des salaires moins favorables que pour les autres diplômés d'université sur la prétention des professionnels les plus compétents et motivés est analysée. La gestion du changement dans la profession enseignante et la mise en œuvre de tactiques adaptées à un environnement scolaire en pleine mutation, le rôle de la formation continue dans cette adaptation sont étudiés.

Formation des enseignants et des formateurs

TERRAL, Hervé. *Profession : professeur. Des Écoles normales maintenues aux Instituts universitaires de formation des maîtres (1945-1990)*. Paris : PUF, 1997. VI-217 p., bibliogr. (9 p.) (Pédagogie d'aujourd'hui.) 11

La fin du 20^e siècle sera-t-elle "l'ère des enseignants" ? Le temps est venu d'une nouvelle définition du métier (profession ?) enseignant, professionnels de l'éducation. L'auteur retrace, dans cette étude historique et sociologique, la construction de la professionnalité enseignante, de la recherche de l'École unique, en passant par le plan Langevin-Wallon, aux institutions de formation : CPR, ENNA, Écoles normales primaires rénovées. Les savoirs de référence, "gages de la professionnalité en gestation", ne sont plus les mêmes : la philosophie, toujours ; la sociologie, encore ; la psychologie, enfin. La psychopédagogie ayant été un discours dominant près de 40 ans, ses "territoires" sont donc précisés : l'échec scolaire, la formation des maîtres, les didactiques. Elle va progressivement céder sa place à de nouveaux savoirs : les sciences de l'éducation, les didactiques disciplinaires. La contestation, quant à une réforme de la formation des maîtres, est venue de deux camps : les agrégatifs, l'Université (ayant l'ambition de contrôler la formation des

maîtres en général). De grands rapports ont été publiés : Legrand, De Peretti... Mais rien n'indique que le "praticien réflexif" soit en voie de construction. (Prix : 110,00 FF).

TICKLE, Les. *The induction of new teachers : reflective professional practice*. London ; New York : Cassell, 1994. IX-243 p., tabl., bibliogr. (11 p.) (Teacher development series.) 11

L'auteur a participé à un projet pilote de soutien aux enseignants débutants, en année probatoire. Ce programme a été expérimenté sur seize nouvelles recrues de l'enseignement avec pour objectif le développement des aptitudes pratiques et de la réflexion sur la dite pratique. Ce projet a été mené dans la perspective d'une recherche action. L'ouvrage rend compte des réalités quotidiennes de la première année d'expérience professionnelle et met en valeur les variables qui interfèrent lors de cette expérience initiale d'enseignement. La politique de la Grande-Bretagne en matière de post-formation des enseignants débutants au cours des dix dernières années est analysée. L'auteur focalise sa propre recherche sur la façon dont ces professeurs stagiaires mettent en œuvre le travail de réflexion sur leurs propres décisions et sur les effets ultérieurs de ces décisions.

O - ENVIRONNEMENT ÉDUCATIF

Discipline

FLORO, Michel. *Questions de violence à l'école*. Ramonville Saint-Agne : Erès, 1996. 204 p., schém., tabl., bibliogr. (9 p.) (Pratiques du champ social.) 23

Pourquoi parler de violence à l'école ? Répondre à cette question, c'est réfléchir à l'organisation de la vie quotidienne des élèves, aux rapports que la violence entretient avec les savoirs scolaires et les appren-

tissages. Dénoncée par divers rapports, la violence s'inscrit dans un contexte social, avec une montée des exclusions ; l'école a un rôle à jouer, en transmettant les lois de la société, en leur donnant un sens. Trop souvent, on utilise les termes d'agressivité, de violence, de conflit. L'agressivité (ad gradum : marcher vers) prend, au 19^e, le sens d'acte visant l'intégrité d'autrui. Elle met en jeu des facteurs internes à l'individu (biologiques, psychologiques), externes (environnement, évolution technologique), en interaction (structures sociales, milieu familial). La violence apparaît liée à la condition humaine, elle est une construction sociale variant en fonction de critères définis par le droit, selon la nature des acteurs. Elle se manifeste par la peur, la prédation, les agressions sexuelles. Le conflit (heurter), est construction de l'individu, de la pensée et des apprentissages. Si l'on considère l'organisation scolaire comme une société, il faut alors définir les notions de système et d'interaction et examiner la conception du conflit selon trois grands modèles d'organisation sociale : le modèle fonctionnaliste de l'équilibre, le modèle interactionniste du déséquilibre permanent, le modèle alternatif. Divers courants théoriques sont susceptibles d'éclairer les mécanismes d'expression de la violence selon que l'on choisit une approche par les facteurs externes, internes, en interaction. La violence peut apparaître comme un dysfonctionnement des processus d'apprentissage construits par l'individu : processus des valeurs, du contrôle des situations problèmes, des processus de communication. Les acteurs de la violence sont des acteurs en souffrance, oscillant entre l'outsider (H. Becker) et la galère (F. Dubet). La violence peut être également violence de l'école, dans son fonctionnement, ses contenus, parce qu'elle fabrique de l'échec. Des mesures sont prises au niveau national, à court ou long terme. Elles devraient associer l'éthique, le politique et le symbolique. La violence est un signe de santé individuelle et de pathologie institutionnelle. (Prix : 130,00 FF).

Les violences à l'école. Pratiques corporelles, 1996, n° 111, 52 p. 4

Au sommaire : De la réflexion à la gestion des conduites agressives dans un établissement scolaire du Loiret (Isabelle Lesage) ; Prévention de l'agressivité et de la violence dans un Centre de Formation d'Apprentis (Philippe Billet) ; La violence à l'école... Quelles formations pour les personnels ? Éléments d'une réflexion (Daniel Ephritikhine) ; Expérience de médiation en collège (Marie-Thérèse Auger) ; Former sur la violence - À quel prix ? (Nicole Giudecelli) ; Pistolets, punching-balls, épées... et processus de croissance (Anne-Marie Gosselin) ; Agressivité et rééducation psychomotrice (Alain Fourtier). (Prix : 65,00 FF).

Alternance école-entreprise

L'alternance : enjeux et débats. Paris : La Documentation française & Ministère du travail et des affaires sociales, 1996. 171 p., tabl., bibliogr. dissém. (Cahier Travail et emploi.) 23

Ce Cahier réunit les contributions à la Journée d'étude sur l'alternance du 9 novembre 1995, organisée à Paris avec des chercheurs et des responsables des ministères concernés. Ces contributions sont réunies autour de trois thèmes. 1) Le développement de l'alternance, confrontation entre une offre (entreprises, branches professionnelles) et une demande (les publics) (les publics : formation et insertion professionnelle ; la construction d'une formation en alternance...). 2) Structuration des systèmes de formation et décentralisation de la formation des jeunes (les instruments ; le partenariat local...). 3) Le financement de l'alternance (pour mieux comprendre financement et coût de l'alternance ; le financement de l'alternance : le rôle des régions...). La conclusion s'interroge sur : L'alternance, innovation pédagogique ou problème institutionnel ? (Prix : 195,00 FF).

GUILLAUMIN, Catherine. *Une alternance réussie en lycée professionnel*. Paris : L'Harmattan, 1997. 186 p., bibliogr. (12 p.) (Alternances et développements.) ☞ 23

L'alternance ne doit pas être la roue de secours pour ceux qui réussissent mal. Pour mieux la comprendre, deux chemins de vie nous sont proposés : celui de Catherine, "professeur-chercheur-auteur en lycée professionnel", et celui de Victor, "déserteur scolaire". Victor a choisi l'entreprise où il effectuera son stage, où il élabore, avec son tuteur, une relation contractuelle basée sur la confiance et l'obéissance. Il va gagner une autonomie et privilégie la compréhension plus que la réussite, passant du noviciat à l'état d'expert. L'alternance est expérience de solitude et d'autoformation, d'un partage de coformation entre le stagiaire et le tuteur. Progressivement, Victor s'éloigne de l'alternance sous statut scolaire. L'alternance met en relation deux systèmes dont les logiques sont contradictoires : une logique de formation (rapport au travail en soi) et une logique de production (rapport finalisé au savoir). Victor, maître de l'élaboration de son projet professionnel, doit faire face à des paradoxes : paradoxe de métier et du diplôme, paradoxale poursuite d'études. Quelle est la place accordée à l'acteur-apprenant et au développement de son autonomie ? L'enseignant doit apprendre à se former à l'alternance : en vivant soi-même l'alternance, en produisant soi-même du savoir à partir de son expérience. (Prix : 95,00 FF).

P - MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT ET ÉVALUATION

Théories pédagogiques

Progressive education across the continents : a handbook. Franckfurt ; Paris : Peter Lang, 1995. 446 p., bibliogr. dissém. (Heidelberger Studien zur Erziehungswissenschaft ; 44.) ☞ 13

Le thème de cet ouvrage est l'évolution des théories qui sous-tendent l'éducation progressiste au cours des cent dernières années. Le caractère international de ce mouvement pour l'éducation nouvelle est souligné : son développement, à partir de la Réforme, en Europe centrale puis en Grande-Bretagne avec les "New schools" des Quakers mettant en valeur l'individu, et dans les autres pays européens, y compris la Russie, ainsi qu'aux États-Unis à partir de la fin du XIXe siècle et en Australie au XXe siècle est retracé. Le cas des pays du Tiers Monde est évoqué. Divers Centres participant au mouvement éducatif progressiste au plan international (par exemple, le BIE) sont décrits. Des modèles d'éducation nouvelle sont présentés dans une perspective internationale (les méthodes Montessori, Waldorf, Freinet, etc...). L'influence de cette conception progressiste sur les politiques éducatives, sur les réformes des systèmes d'éducation dans différents pays est discutée.

Théoriciens et pédagogues

BRULIARD, Luc ; SCHLEMMINGER, Gérald. *Le mouvement Freinet : des origines aux années quatre-vingt*. Paris : L'Harmattan, 1996. 287 p., bibliogr. (23 p.) (Savoir et formation.) ☞ 13

Il n'existe pas d'ouvrages sur l'histoire du mouvement Freinet. Les auteurs ont voulu ici

combler cette lacune, soulignant les confusions qui ont pu exister dans l'utilisation des termes : pédagogie Freinet, techniques Freinet... et l'ambiguïté du mot "mouvement Freinet". Une première partie étudie le "mouvement Freinet dans le creuset de la pédagogie moderne" : le parcours professionnel de Freinet, son engagement syndical, la naissance de la CEL (Coopérative de l'Enseignement Laïc), les ancrages paradigmatiques du mouvement, l'essor du mouvement et de ses concepts après 1945, l'héritage difficile après la mort de Freinet en 1966. Une deuxième partie est axée sur les désaccords et contestations (autour des concepts et techniques de la pédagogie Freinet, du fonctionnement du mouvement), les rivalités avec l'Éducation nouvelle, les conflits avec le PCF, le conflit avec l'IPEM, les critiques et les réactions de l'enseignement catholique privé. Une troisième partie réfléchit sur l'actualité et les perspectives du mouvement Freinet. Une importante bibliographie (de et sur Freinet) complète le document. (Prix : 150,00 FF).

CAYLEY, David. *Entretiens avec Ivan Illich*. Montréal : Bellarmin, 1996. 355 p. (L'essentiel.) ✎ 5

Ces entretiens ont été réalisés entre 1989 et 1992. Une partie introductive resitue le parcours, la carrière intellectuelle d'Ivan Illich. Puis les textes de dix entretiens sont proposés, chacun de ces entretiens débute par une discussion au sujet d'un livre d'I. Illich, ce qui lui permet d'évoquer ses lectures, le chemin qui a débouché sur cet ouvrage, les idées qu'il y défend : Une société sans école, le mythe de l'éducation ; Némésis médicale, l'évolution de la conception du corps, de la maladie ; Le travail fantôme, l'économie informelle, et les eaux de l'oubli, l'histoire de la matière eau et son ambiguïté séculaire... (Prix : 110,00 FF).

ROBS, Patrick. *Qu'est-ce que la pédagogie Freinet ?* Lyon : Voies livres, 1996. 24 p. (Se former + ; 63.) ✎ 4

L'auteur porte un regard actuel sur la pédagogie Freinet. Il développe les objectifs et les stratégies de cette pédagogie en démontrant l'arrière-plan philosophique qui induit une dialectique éducative - voire politique - entre humanisme et démocratie, au service de l'enfant, de l'homme et d'une société toujours meilleure. (Prix : 35,00 FF).

Les courants pédagogiques contemporains

Gestion mentale et recherche de sens. Paris : Nathan, 1996. 223 p., bibliogr. dissém. ✎ 23

Thèmes des conférences : L'aptitude : une structure mentale identifiable (Antoine de la Garanderie) ; Maîtrise de la langue et destin scolaire (Alain Bentolila) ; Définir la personne par l'insertion dans l'humanité (extraits) (Albert Jacquard) ; L'approche de la gestion mentale et le développement de la conscience de l'écrit au préscolaire (Madeleine Aubin, Reynald Horth, Jean-Yves Lévesque, Lina Tousignant) ; Conditions personnelles et relationnelles de l'accès au savoir (Thierry Lebrun) ; Gestion mentale et transfert des apprentissages (Alain Moal) ; Gestion mentale et autres approches pédagogiques (Guy Avanzini) ; Quelques titres d'ateliers : Ce que la gestion mentale peut apporter à la didactique des mathématiques (Alain Taurisson) ; Pour dépasser les blocages scolaires : neurosciences, gestion mentale et PNL (Michèle Verneyre) ; Épistémologie et gestion mentale (Armelle Géninet) ; Le sens et sa dimension spatio-temporelle. Pédagogie de la compréhension appliquée à l'échec scolaire (France Pagès) (Prix : 150,00 FF).

La didactique

Didactique : recherches et pratiques. *Les cahiers du CERF*, 1997, n° 5, 226 p., bibliogr. dissém. ✎ 23

Au sommaire de ce numéro spécial : Essai de délimitation du champ propre d'une didactique de discipline : l'exemple des textes littéraires (Gérard Langlade) ; Didactique du français et recherches fondamentales : l'exemple des sciences du langage (Claudine Garcia-Debanco) ; Oral et conduites discursives - analyse psycholinguistique et traitement didactique (Michel Grandaty) ; Didactique des langues anciennes (Marie-José Fourtanier) ; Détermination de critères d'évaluation et apprentissage en français, au collège (Fabienne Bontempi) ; De la trace au sens - Rôle de la médiation sociale dans l'apprentissage de l'écriture chez de jeunes enfants de maternelle (Marie-Thérèse Zerbato-Poudou) ; Les schèmes causaux dans l'enseignement de la géographie au collège (Robert Sourp)... (Prix : 50,00 FF).

L'école multiculturelle

L'école sur le vif. Il était une fois des enfants... *Études tsiganes*, 1996, n° 8, 176 p., ill. ✎ 4

Après un "détour culturel" : les uns par les autres par C. Gardou (le regard des autres, la notion de différence, les stéréotypes et les préjugés) ; des enfants et des classes par M. Cannizzo (enseignante qui a rencontré divers groupes d'enfants tsiganes dont le mode de vie allait de l'itinérance à la sédentarisation), des enfants de familles du voyage, Manouches, Gitans, Rom, Yénish, s'expriment par la photo, la musique, le texte libre, les contes. Ils racontent leur culture, affirment leur identité ou l'ignorent ; ils disent qu'ils se plaisent à l'école, une école qui ne les dédaigne plus. (Prix : 130,00 FF).

Méthodes d'enseignement et méthodes de travail

PRAIRAT, Eirick. *La discipline scolaire : contenu, forme et visée*. Lyon : Voies livres, 1996. 24 p. (Se former + ; 62.) ✎ 4

Qu'est-ce qu'une discipline scolaire ? Dans une première partie, l'auteur envisage la discipline scolaire comme contenu, il présente de manière critique la notion de transposition didactique et examine logiquement la perspective d'une didactique générale. Dans une seconde partie, il montre en s'appuyant sur les travaux de M. Develay qu'une discipline a une forme. Enfin, dans une troisième et dernière partie, il présente la discipline comme visée. Que vise une discipline ? Que vise un ensemble de disciplines à un niveau de cursus visé ? Contenu, forme et visée, tels sont les trois points de vue à partir desquels E. Prairat nous invite à explorer la notion de discipline scolaire. (Prix : 35,00 FF).

Évaluation

GRAY, John ; WILCOX, Brian. *"Good school, bad school" : evaluating performance and encouraging improvement*. Buckingham ; Philadelphia : Open university press, 1995. XIV-284 p., tabl., bibliogr. (11 p.) (Assessing assessment.) ✎ 15

Cet ouvrage regroupe des éléments de recherche déjà publiés dans les précédentes années, sur l'évaluation de l'efficacité et l'amélioration qualitative des écoles. À la suite des "Livres noirs" publié en 1969-70, dénonçant la détérioration du niveau scolaire dans les "comprehensive schools" britanniques, relayés par les attaques des médias contre le système scolaire public, l'école devint le sujet d'un "Grand Débat" national ; des réformes structurelles furent engagées. Une partie de l'ouvrage est orientée vers une approche quantitative des méthodes d'analyse des résultats des écoles réputées

"bonnes". Les méthodes de "mise en contexte" des résultats scolaires permettant de tenir compte des différences de clientèles des écoles avant la comparaison, sont exposées. La seconde approche, méthodologie, essentiellement qualitative (malgré l'utilisation de données parfois quantitatives) consiste à apprécier la valeur d'une école dans son ensemble. L'utilisation des rapports d'inspection est décrite. La possibilité d'une Synthèse des approches quantitative et qualitative est envisagée.

GULLO, Dominic F. *Understanding assessment and evaluation in early childhood education*. New York ; London : Teacher college press, 1994. XIII-143 p., bibliogr. (7 p.)

☛ 23

Dans cet ouvrage, trois thèmes orientent la discussion sur la façon d'appréhender l'évaluation au stade de la petite enfance et constituent un cadre de réflexion théorique et philosophique sur le sujet. L'une des questions centrales est la prise en compte des stades de développement de l'enfant et la détermination de ce qu'un enfant sait et de sa capacité d'utiliser de façon appropriée les connaissances acquises. Le second thème est l'effet de cette évaluation sur l'enfant (l'évaluation entraînant des décisions d'orientation scolaire de l'enfant). Enfin le thème des relations entre l'évaluation et le programme d'enseignement apparaît à plusieurs reprises. Au stade initial, ce programme est défini comme un ensemble d'expériences attachées à diverses activités de l'enfant dans et hors de la classe. L'instrumentation de l'évaluation doit être bien adaptée aux contenus et méthodes du programme et l'influence réciproque des techniques d'évaluation et des approches du contenu de l'enseignement est discutée. L'exemple d'un programme d'évaluation novateur dans une école est décrit.

VOGLER, Jean. coord. *L'évaluation*. Paris : Hachette éducation, 1996. 367 p., bibliogr. (12 p.) (Former, organiser pour enseigner.) ☛ 23

Ce "voyage en évaluation", dans le système scolaire français, est une "quête pragmatique, une recherche de sens", qui tente de comprendre ce que recouvre et à quoi conduit l'évaluation. Ce voyage, rédigé par des praticiens et des chercheurs, a cinq étapes. 1) Les formes traditionnelles de l'évaluation (la notation des élèves, l'évaluation des enseignants...). 2) Vers de nouvelles formes d'évaluation (les facteurs externes et internes d'évolution). 3) Les acteurs de l'évaluation (les pressions externes, les acteurs internes). 4) Les objets et les modalités de l'évaluation (l'évaluation du système, de l'établissement, les évaluations individuelles). 5) Les effets de l'évaluation (du système...). (Prix : 287,00 FF).

Réussite et échec scolaires

Des services efficaces pour les enfants et familles à risque. Paris : OCDE, 1996. 380 p., tabl. ☛ 4.

Le concept d'intégration des services (moyen d'aider plus efficacement les familles et les enfants qui risquent d'échouer à l'école ou dans leur passage à la vie active) est appréhendé à quatre niveaux : le niveau des décisions (législation et politiques gouvernementales) ; le niveau stratégique (comment les mesures prises sont interprétées par les directions concernées) ; le niveau opérationnel (la prestation des services sur le terrain) ; le niveau du terrain (le fonctionnement des services pour les personnels et les clients). Des études de cas sont proposées : Australie, Canada, États-Unis, Allemagne, Portugal, Finlande. Les législations et politiques des pays ayant participé à cette étude sont décrites : France (les ZEP), Allemagne, Belgique, Canada, États-Unis... (Prix : 220,00 FF).

VIOLET, Dominique. *Paradoxes, autonomie et réussites scolaires*. Paris : L'Harmattan, 1996. 198 p., bibliogr. (8 p.) (Cognition et formation.) ✎ 23 Partant d'une approche traditionnelle de la réussite, l'auteur "remonte" progressivement jusqu'à la dimension paradoxale de l'imitation dans le phénomène éducatif (injonction lancée par l'enseignant : imite-moi, sois autonome, ne m'imites pas). L'auteur étudie les portées et les limites d'une approche explicative de la réussite scolaire. Les expertises qui visent à expliquer la réussite se développent sur deux axes : l'axe empirique et l'axe sociologique. Il précise quelques fondements philosophiques et psychologiques de l'imitation et montre son aspect nécessairement paradoxal, dans le cadre éducatif. Il analyse ce qui rassemble l'imitation et l'autonomie, ce qui oppose paradoxe et contradiction, cela lui permet de représenter comment le paradoxe mimétique apparaît dans le discours de l'enseignant, qui souhaite développer l'autonomie cognitive de l'apprenant. Il montre comment ce paradoxe transparait dans la relation pédagogique, sous quels aspects langagiers (processus de digitalisation et d'analogisation). Ces processus (digitalisation...) sont des processus cognitifs constructeurs de sens. Ils sont utilisés différemment par l'apprenant, expert ou novice. Trois cas exemplaires de réussite sont présentés. En conclusion, l'auteur précise les conditions pragmatiques d'une nécessaire pragmatique pédagogique. (Prix : 110,00 FF).

R - MOYENS D'ENSEIGNEMENT ET TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE

Centres de documentation

MORIZIO, Claude ; SAJ, Marie-Paule ; SOUCHAUD, Michel. *Les technologies de l'information au CDI*. Paris : Hachette éducation, 1996. 190 p., bibliogr. (3 p.) (Pédagogies pour demain : centres de ressources.) ✎ 4

Ce document présente un panorama de l'outil informatique au CDI. Un état des lieux est d'abord dressé : l'informatisation des centres de documentation, des BU, des bibliothèques de lecture publique, de la BF. Puis les aspects techniques (les matériels, le multimédia, les réseaux locaux de CDI) et la gestion automatisée des CDI (BdD, opérations de prêt, d'acquisition, d'édition...) sont étudiés. Les avantages et les difficultés de l'utilisation de l'informatique sont précisés (effets sur le comportement de l'élève, la lecture sur écran...), les divers aspects de la recherche d'information au CDI sont analysés (la recherche documentaire informatisée, hyper-texte et hypermédia). (Prix : 123,00 FF).

L'audiovisuel dans l'enseignement

LA BORDERIE, René. *Éducation à l'image et aux médias*. Paris : Nathan pédagogie, 1997. 212 p. (Les repères pédagogiques : formation.) ✎ 4

Cet ouvrage de synthèse se compose de deux parties. Une première partie théorique fournit les savoirs indispensables (aux enseignants, aux élèves, aux parents) pour "gérer" une éducation à l'image et aux médias : l'image, les images (mentales, subjectives...), la photographie, le rapport au réel, le mot et

l'image, la communication. Une seconde partie propose des orientations de méthode et des exemples de pratiques (niveaux primaire et secondaire). En annexes, sont proposés la déclaration de Grünwald, les propositions du rapport Boutin, des extraits des IO sur l'étude de l'image et des œuvres cinématographiques. (Prix : 190,00 FF).

Enseignement à distance

MAROT, Jean-Claude ; DARNIGE, Anne. *La téléformation*. Paris : PUF, 1996. 126 p., bibliogr. (1 p.) (Que sais-je ? ; 3168.) ✎ 4

Historique et définitions. Organismes et organisation de la téléconférence. Les systèmes techniques. Enjeux et acteurs. L'analyse socio-économique de la téléformation. (Prix : 42,00 FF).

PERRIAULT, Jacques. *La communication du savoir à distance : autoroutes de l'information et télé-savoirs*. Paris : L'Harmattan, 1996. 255 p., bibliogr. dissém. (Éducation et formation : références.) ✎ 15

Sous la forme de textes déjà publiés et/ou remaniés, entre 1991 et 1995, l'auteur retrace l'évolution des dix dernières années dans le domaine de l'enseignement à distance. La transmission des connaissances à distance existe depuis le Moyen Âge ; l'Open university, créée en 1971, est un exemple ; en 1985, en France, les effectifs de la formation à distance décollent ; l'Union européenne et le Conseil de l'Europe créent les programmes COMETT et DELTA. Cette évolution est retracée en trois étapes. 1) 1985-1995 : essor et mutations de la formation à distance. Les besoins globaux en formation. Les institutions et leurs publics. Vers de nouveaux modèles de transmission du savoir. Les médias dans l'apprentissage. L'acquisition et la construction de connaissances par les jeux informatisés... 2) Une mondialisation irréversible : une nouvelle infrastructure mondiale.

Le tournant pris par l'Europe en 1993. Déséquilibres moteurs (en qualification...) et subsidiarité. 3) L'accès médiatisé au savoir : l'industrie de la connaissance. Société civile et échange des savoirs. Quelques questions de recherche. (Prix : 140,00 FF).

S - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (1)

Enseignement des langues et de la littérature

BONNET, Clairelise ; HUSER, Natacha. *Apprendre à écrire en 6e : compte rendu et analyse des effets d'une expérience d'enseignement*. Lausanne : CVRP, 1996. 99 + XLVI p., bibliogr. (3 p.) ✎ 23

Pendant cinq mois et dans le même établissement scolaire, trois enseignantes ont mené une expérience d'enseignement intensif de l'expression écrite dans leur classe de 6e année secondaire. Ce rapport, qui s'adresse en priorité aux enseignants du secondaire et à leurs formateurs, relate les résultats de cette expérience. Il propose le répertoire des activités et des démarches entreprises dans les classes des trois divisions ; un bilan du savoir écrire des élèves de 6e année secondaire ; l'analyse des productions et des progrès de quinze élèves ; et enfin une typologie des progrès qu'il est possible de susciter à ce degré. Il montre comment les élèves tirent profit d'un enseignement de l'écrit bien structuré, tout en soulignant la difficulté qu'il y a à mener un tel enseignement dans les classes où les compétences des élèves sont très hétérogènes. (Prix : 17 francs suisses).

MANESSE, Danièle. *La démocratisation du collège et de l'enseignement de la langue maternelle*. Paris : Université René Descartes-Paris V, 1996. 117 p., bibliogr. (4 p.) ✎ 23

Après une mise en perspective générale, l'auteur développe plus particulièrement trois aspects de son travail : les recherches en didactique générale (travail induit par le désir de changer l'école) ; l'évaluation, affaire de niveau scolaire (travail sur les questions de méthode d'analyses de production de langage) ; la culture du collège : la littérature du collège pour tous (travail qui véhicule des croyances, des convictions, celles de l'auteur). (Document non commercialisé).

SPRENGER-CHAROLLES, Liliane ; CASALIS, Séverine. *Lire. Lecture et écriture : acquisition et troubles du développement*. Paris : PUF, 1996. 258 p., fig., bibliogr. (15 p.) (Psychologie et sciences de la pensée.) ✎ 21

Les auteurs veulent ici expliquer comment se mettent en place les mécanismes spécifiques de la lecture et de l'écriture et pourquoi certains enfants rencontrent des difficultés spécifiques dans ce domaine. Cela pour les langues qui ont un système d'écriture alphabétique : l'anglais, l'allemand et le français. Les points suivants sont abordés : 1) Les déterminants de la lecture : problèmes visuels et acquisition de la lecture ; capacités métaphonologiques et acquisition de la lecture. 2) Les modèles d'acquisition : les modèles "à étapes" issus du modèle "à double voie" ; les modèles de lecture/écriture par analogie ; les modèles connexionnistes. 3) Acquisition de la lecture/écriture en français : les stratégies logographiques en lecture ; traitement phonologique et orthographique ; incidence du "phonologique" et du "visuel" en lecture/écriture ; la médiation phonologique en lecture silencieuse... 4) La dyslexie du développement : la reconnaissance de mots dans la dyslexie ; les différents

troubles lexiques. 5) La reconnaissance de mots dans la dyslexie : les compétences métaphonologiques des dyslexiques ; procédure orthographique et médiation phonologique en lecture et écriture de mots, dans la lecture de mots et de pseudo-mots, en lecture silencieuse. (Prix : 148,00 FF).

Apprentissage de la lecture

LECOCQ, Pierre ; LEUWERS, Christe ; CASALIS, Séverine ; WATTEAU, Nicole. *Apprentissage de la lecture et compréhension d'énoncés*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 1996. 368 p., fig., tabl., bibliogr. (14 p.) (Psychologie cognitive.) ✎ 15

Tirant parti de leurs différents travaux de recherche, les auteurs explorent ici les relations qui existent entre la compréhension de l'écrit, la compréhension de l'oral et les processus de transcodage grapho-phonémiques. Sept points sont étudiés : 1) Conscience phonologique et compréhension orale : quelle est la meilleure variable prédictive des performances initiales en lecture ? Comparaisons intra-individuelles sur la compréhension à l'oral et à l'écrit. 3) Compréhension en lecture à voix haute et en lecture silencieuse. 4) Contraintes mnésiques et traitement syntaxico-sémantique dans une épreuve de compréhension d'énoncés en modalité auditive et visuelle. 5) Rôle de la capacité de la mémoire de travail dans la compréhension "on-line" de phrases. 6) Troubles de la lecture et traitement morphologique. 7) Compréhension de la métaphore et du langage figuré chez l'enfant de 8 à 10 ans. (Prix : 160,00 FF).

Didactique de la langue maternelle

MARTIN, Daniel ; ALLIATA, Roberta. *Enseigner le français en fin de scolarité : le point de vue des enseignants de 8e et 9e des divisions supérieure et pré-gymnasiale*. Lausanne : CVRP, 1996. 86 p., graph., tabl., bibliogr. (2 p.) ✎ 23

Cette étude s'inscrit dans le cadre de l'évaluation continue de la nouvelle méthodologie d'enseignement du français, menée par le Centre vaudois de recherches pédagogiques (CVRP). Le document est le dernier volet des enquêtes menées auprès des enseignants dès l'introduction de l'enseignement rénové du français dans le canton de Vaud en 1979. Effectuée par questionnaire auprès des maîtres de français de 8e et de 9e années des divisions supérieure et pré-gymnasiale, elle poursuivait quatre objectifs : connaître les opinions et les pratiques des maîtres en ce qui concerne les moyens d'enseignement du français ; déterminer les représentations que les enseignants se font de la langue et de son enseignement ; fournir aux formateurs des éléments de réflexion et de débat utiles à leur travail avec leurs étudiants ; indiquer aux responsables départementaux en charge du dossier français quelques pistes pour améliorer les moyens d'enseignement lors de futures rééditions. (Prix : 10 francs suisses).

Enseignement des langues étrangères

MARTINEZ, Pierre. *La didactique des langues étrangères*. Paris : PUF, 1996. 126 p., bibliogr. (3 p.) (Que sais-je ? ; 3199.) ✎ 4

La problématique de l'enseignement. Les méthodologies. L'approche communicative. Questions et perspectives. (Prix : 42,00 FF).

MICHAUD, Daniel. *La communication formative : vers une nouvelle didactique des langues secondes*. Montréal : Presses de l'université de Montréal, 1996. 226 p., bibliogr. (1 p.) (Éducation et formation.) ✎ 4

La salle de classe est un système complexe où des individus (élèves, enseignants) sont en interaction constante, en fonction de finalités particulières. Décrire des actions formatives doit prendre en compte les éléments sociaux et personnels de la situation de formation, de la qualité de l'action. Cela dans le cadre de l'enseignement des langues, l'auteur s'inscrivant dans le champ des recherches de l'École de Palo Alto. La langue est un sous-système à l'intérieur du système social ; "enseigner la langue, c'est isoler cet élément du phénomène global de la communication dont elle fait partie". Le rôle du formateur et des participants est précisé : gestionnaire, animateur, informateur, consultant... Le processus, qui se déroule au cours des activités elles-mêmes, est étudié. Ce processus est constitué selon trois temps : communication-intervention-communication. L'intervention peut se jouer sur le contenu, sur le processus de communication (fautes, grammaire, phonétique). Les activités formatives à supports non didactiques sont décrites (une vingtaine) ; elles illustrent comment le rôle des intervenants s'articule dans la pratique (planification, contrôle, évaluation, animation...). La problématique de l'harmonisation d'une approche communicative intégrée avec les programmes institutionnels qui offrent des ensembles de contenus organisés et de supports didactiques est abordée. Trois annexes complètent le document : une présentation du modèle de communication de l'École de Palo Alto, des exemples de micro-programmes, une vingtaine de définitions. (Prix : 125,00 FF).

MINERVA, Nadia. *Manuels, maîtres, méthodes. Repères pour l'enseignement du français en Italie*. Bologna : CLUEB, 1996. 235 p., bibliogr. (11 p.) (Heuresis : strumenti ; 4.) ✎ 13

Cet ouvrage est une première approche de l'histoire de la didactique du français langue étrangère en Italie, de l'Ancien Régime au XIXe siècle. L'étude des manuels, de leurs diverses éditions, le poids de la domination napoléonienne, des dispositifs législatifs (1860-1923) concernant l'enseignement et la formation des enseignants, permet de dresser une histoire où l'on voit le français, langue de la diplomatie, devenir une langue indispensable au parfait gentilhomme et aux femmes du grand monde. Sous Napoléon, les Italiens doivent apprendre la langue française ; les manuels rendent compte de l'évolution des pédagogies et de la linguistique. L'introduction des langues étrangères dans les lycées, en 1889, va influencer de façon déterminante le cadre institutionnel de l'enseignement, les structures scolaires et la didactique du français. (Prix : 28.000 livres).

Enseignement de la littérature

DELCAMBRE, Isabelle. *L'exemplification dans les dissertations : étude didactique des difficultés des élèves*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 1997. 273 p., bibliogr. (10 p.) (Éducation et didactiques.) ✎ 11

Le genre dissertatoire, ses relations avec l'argumentation sont présentées dans un premier chapitre. Le deuxième chapitre pose la question de l'exemple (l'exemplification) telle qu'elle est traitée dans les domaines de la rhétorique antique et des sciences cognitives. Le troisième chapitre présente deux formes d'organisation textuelle assez contrastées, la liste et le cas, qui permettent de textualiser des exemples longs. Le chapitre quatre s'intéresse à la question du marquage linguistique de l'opération

d'exemplification. Les chapitres cinq et six exposent le versant didactique de ce travail : analyse de corpus textuel, étude d'une séquence didactique. L'auteur veut repérer par quelles réussites et quelles difficultés les élèves passent pour construire le savoir-faire particulier qu'est la production écrite d'une dissertation dans laquelle sont insérés des exemples. Cela lui permet de mettre en évidence deux modalités d'apprentissage assez nettement différenciées (maîtrise textuelle globale, maîtrise de l'exemplification) et à s'interroger sur la pertinence des prescriptions scolaires visant traditionnellement l'obligation d'exemplifier. (Prix : 150,00 FF).

MARTIN, Marie-Claire ; MARTIN, Serge. *Les poésies, l'école*. Paris : PUF, 1997. VI-249 p. (L'éducateur.) ✎ 23

La première partie de l'ouvrage propose une histoire critique de l'enseignement des poésies (plutôt que de la poésie) à l'école : les fondateurs (F. Pécaut, J. Boitel...), les innovateurs (C. Freinet, P. Clanché), les rénovateurs (F. Debyser, groupe d'Écouen...), permettant aussi la lecture critique de certaines (Fables de La Fontaine, J. Prévert, R. Queneau...). Une seconde partie propose des activités aux durées variables : la minute, le quart d'heure, la demi-heure, l'heure, la semaine, à l'école primaire et au collège. Ces activités ont pour objectif l'intégration des questions des poésies dans l'enseignement ; enseigner les poésies c'est dire son rapport à la langue, au discours, au monde, aux autres. (Prix : 128,00 FF).

Histoire et géographie

BERTRAND, Yves ; VALOIS, Paul ; JUTRAS, France. *L'écologie à l'école*. Paris : PUF, 1997. VII-218 p., bibliogr. (14 p.) (L'éducateur.) ✎ 12

Notre Planète est en danger. Une pensée "écologisée" devient nécessaire pour tout réorganiser, l'invention d'une nouvelle vision du monde et d'une nouvelle culture. L'édu-

cation peut aider à inventer un autre avenir pour la Planète. Il est alors question de "l'école à l'école de l'écologie", débouchant sur une modification de la culture éducative. La Planète est confrontée à des problèmes, "un macroproblème écologique" : atteinte à l'environnement, surpopulation, disparition de cultures indigènes... L'écophilosophie, que proposent les auteurs, est abordée selon une perspective socioculturelle (création de réseaux, fabrication culturelle de l'écologie...) et holistique (l'être multidimensionnel qu'est la personne, création de communautés de vie...). Elle impose une redéfinition des relations entre les personnes elles-mêmes, entre les personnes et la nature. Le "macroproblème" impose une éducation radicalement repensée. Trois philosophies de l'éco-éducation sont proposées : dans la perspective des sciences de la nature (étude des phénomènes du monde naturel en tant qu'organismes ouverts, en interaction avec leur environnement), dans la perspective socioculturelle (la contextualisation sociale et culturelle de la connaissance), holistique (recours systématique à la combinaison des modes et des perspectives, durant la formation des élèves). Cela amène à réfléchir sur l'origine socioculturelle et spirituelle des problématiques environnementales actuelles. Les auteurs dégagent une pédagogie de l'inventivité écosociale, inspirée des propositions formulées par Dewey, Sauvé, Shor et Meirieu. Cinq dimensions pour la structuration de cette pédagogie sont retenues : la décontextualisation ou analyse critique ; la contextualisation ou approche d'une nouvelle culture écologique ; l'intervention communautaire ; le dialogue ou communication ; le suivi ou évaluation. Un seul projet éducatif : l'élève doit se doter d'un projet de connaissance et d'intervention écoresponsable. (Prix : 128,00 FF).

DANCEL, Brigitte. *Enseigner l'histoire à l'école primaire de la IIIe République*. Paris : PUF, 1996. 243 p., ann., bibliogr. (9 p.) (L'éducateur.) ✻ 13

Pour dresser l'histoire de l'histoire, discipline scolaire, à l'école primaire, sous la Troisième République, l'auteur a étudié plus de 4 000 copies d'histoire rédigées, entre 1915 et 1926, dans le département de la Somme, lors du certificat d'études. Elle retrace le cadre général de l'entrée de l'histoire à l'école primaire : des Instructions officielles au discours des autorités pédagogiques nationales et locales. Les principaux supports pédagogiques de la leçon d'histoire sont le manuel, les cartes, les tableaux d'histoire. L'analyse de la leçon modèle, telle qu'elle est donnée lors de la conférence pédagogique, offre le point de vue officiel de la pratique pédagogique ; l'analyse des mémoires, des rapports, des copies, rend compte de la pratique quotidienne. L'enseignement de l'histoire repose sur l'usage abusif du manuel et de la mémoire des élèves, l'absence de méthodes actives (non-participation des élèves, usage limité de la leçon orale). Que se passe-t-il le jour du Certificat d'études ? Deux problèmes se posent, quant à l'histoire : le contrôle des compétences de l'élève doit-il se faire à l'écrit ou à l'oral ? Le choix, à l'écrit, entre histoire-géographie et sciences. Les élèves présentés au Certificat forment l'élite de l'école primaire. Choisis et entraînés par leur maître, ils sont assurés d'une réussite quasi certaine ; ils sont censés maîtriser l'histoire de France, du XVIIe à la guerre de 1914-1918. L'analyse des copies montre que pour les thèmes retenus (la Révolution française, les institutions républicaines, la guerre de 1914-1918...), les élèves n'assimilent pas et/ou n'étudient pas la même histoire de France. Ces différences s'expliquent par les sensibilités différentes des garçons et des filles, par les pratiques et les exigences des maîtres selon les types d'écoles. Les élèves n'ont pas acquis ce "petit trésor d'idées" que J. Ferry souhaitait voir transmis et acquis par l'école primaire. (Prix : 128,00 FF).

Théâtre, expression dramatique

PAGE, Christiane. *Éduquer par le jeu dramatique*. Paris : ESF, 1997. 126 p., bibliogr. (3 p.) (Pratiques et enjeux pédagogiques ; 7.) ✎ 4

L'activité théâtrale peut permettre à l'enfant de développer et de maîtriser sa vie sociale présente et future. L'éducation artistique est une composante non négligeable de la formation générale de l'individu, mais sa mise en place "ne va pas de soi". L'auteur, se basant sur sa pratique quotidienne, veut montrer les bénéfices que les élèves (primaire, collège) peuvent retirer de la pratique théâtrale. Une première partie présente la pratique spécifique du jeu dramatique, défini comme un jeu collectif qui consiste à inventer et à jouer une fiction, à parler et échanger autour de l'expérience vécue dans le jeu, pour enfin, rejouer. Il se déroule en quatre temps : temps de préparation du jeu, la mise en action du projet par le jeu, les échanges, le jeu. Les objectifs : l'invention collective du scénario, l'argumentation et les compétences langagières mises en œuvre, l'échange avec l'autre, le travail du corps..., le jeu dramatique n'étant pas un psychodrame. Une seconde partie développe, à partir d'expériences réalisées avec des enfants et des adolescents en milieu scolaire, les quatre temps du jeu dramatique : la préparation au projet (constitution de groupes, élaboration du projet...) ; mise à l'épreuve du projet ; échanges (rôle de l'animateur, paroles des joueurs en attente...) ; bilan et jeu. Cette activité permet à l'enfant d'être le sujet de son parcours de formation, d'être une base de la découverte du théâtre, de construire des savoirs et des compétences. (Prix : 98,00 FF).

Pédagogie de l'éducation physique et sportive

Impulsions 1996. *Recherches en didactique APS-EPS-STAPS*. Paris : INRP & Cachan : Université Paris-Sud ; École normale supérieure, 1996. 156 p., tabl., bibliogr. dissém. ✎ 1

La publication *Impulsions*, actes du séminaire national de recherches en didactiques de l'EPS, APS et STAPS est issue des colloques et des séminaires réguliers, organisés dès 1983 par l'équipe EPS de l'INRP. Cette édition de 1996 propose : 1) Quatre articles autour du thème des savoirs et des contenus à enseigner en EPS. Ils posent le problème du passage des pratiques sociales à des formes enseignables donc forcément "assagies" pour ne pas dire formalisées. L'intérêt de la rencontre de ces études consiste dans la diversité des approches proposées : statut didactique des représentations dans l'enseignement du rugby ; cas de l'enseignement des pratiques et savoirs relatifs au lancer-rattrapage d'engins en gymnastique rythmique sportive ; pratiques corporelles libres et transmission des savoirs ; observation des activités didactiques en EPS, aspects méthodologiques. 2) Un compte rendu de thèse sur l'évaluation des performances en EPS permet à l'auteur d'une recherche validée par une soutenance universitaire, d'exposer les caractéristiques et les résultats de son travail. 3) La présentation des structures et de l'activité d'une équipe de recherches centrée sur l'intervention dans le champ des activités physiques sportives : le département d'Éducation physique de l'Université Laval (Québec, Canada). (Prix : 90,00 FF).

Éducation civique, politique, morale et familiale

Citoyenneté, identités : nouvelles figures de la citoyenneté et formes actuelles de l'engagement des jeunes. Marly-le-Roi : INJEP, 1997. (Document de l'INJEP ; hors-série 4.) ✎ 23

Les contributions sont regroupées autour de trois thèmes. 1) Société en mutation et construction identitaire : identité et lutte des places (V. de Gaulejac) ; identité, identification et post-modernité (M. Maffesoli)... 2) Des acteurs et des pratiques, le défi de la citoyenneté (D. Lapeyronnie) ; penser la citoyenneté (J. Roman)... 3) Un nouveau modèle, la citoyenneté participative ? : quelques pistes sur la citoyenneté active (M. Hervé) ; la citoyenneté participative, quel sens pour les élus, les professionnels, les associations ? (M. D. Pierrelée, C. Romeu...). (Prix : 150,00 FF).

MOUGNIOTTE, Alain. *L'école de la République : pour une éducation à la démocratie.* Lyon : Presses universitaires de Lyon, 1996. 142 p., bibliogr. (4 p.) ✎ 23

L'école est-elle le seul moyen et la seule garantie de la démocratie ? La conception défendue par l'auteur, une éducation à la démocratie, ni partisane ni militante, au service de la liberté d'appréciation de chacun, "acceptable et recevable par tous", s'effectue en trois temps. 1) Le premier temps est une analyse des essais de conciliation éducation-démocratie, entre le 18e et le 20e (1789, controverses des années 1880 relatives à l'instruction civique dans les programmes scolaires, au cours du 20e siècle). Ce bref historique montre la difficulté d'implantation de la discipline éducation civique, due à l'absence d'un consensus profond et dynamique sur les valeurs et au doute relatif à la capacité d'un enseignement d'induire une conduite. Il est complété par une réflexion sur les trois

variables : qu'est-ce que l'éducation ? la démocratie ? les valeurs ? Le deuxième temps est consacré à la part de l'École, qui s'inscrit dans une réflexion plus globale sur l'influence de l'éducation sur le progrès humain. L'École doit essayer de surmonter la tension entre démocratie majoritariste et démocratie humaniste, elle doit tendre à former le "citoyen" à la citoyenneté. La démocratie suppose que tous les citoyens sont éduqués, qu'une "montée du niveau culturel n'exclut pas un certain progrès moral". Il doit y avoir complémentarité entre attitude et savoirs. Mais qu'est-ce qui fera aimer la démocratie ? Le politique, l'adéquation du fonctionnement au discours. Le troisième temps est axé sur la méthodologie. Une didactique des valeurs se situera dans l'entraînement à l'argumentation, consistera à former à l'élucidation et à l'énoncé des raisons, à comparer celles qui sont proposées par les uns et les autres, à repérer leurs limites et leurs insuffisances. Plus que pour une instruction civique, l'auteur plaide pour une éducation au politique, un choix entre une conception exclusive et une conception inclusive de la laïcité. L'établissement scolaire peut-il jouer un rôle dans la formation du citoyen à la citoyenneté. Oui, s'il est attentif aux valeurs suivantes : celles de l'homme, de la démocratie, de la responsabilité, de la participation, de la solidarité et de la corporation. (Prix : 95,00 FF).

Reconnaître l'enfant citoyen. Strasbourg : Éditions du Conseil de l'Europe, 1996. 163 p. (Débats.) ✎ 4
Chaque jour des enfants souffrent de maladie, de malnutrition et de mauvais traitements. À chaque instant des enfants meurent dans des conflits armés. Au-delà de l'urgence humanitaire, améliorer la situation de l'enfant signifie lui reconnaître des droits, des droits de citoyen responsable envers lui-même, sa famille et la société. Les droits de l'enfant résultent ainsi d'un compromis et d'un équilibre entre protection et autonomie. L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a développé une stratégie en faveur

des enfants. À l'appui des conventions internationales existantes, cette stratégie préconise une plus grande participation des adultes de demain aux décisions qui les concernent : dans la famille, à l'école, auprès d'un tribunal. Trois contributions sont présentées : Vers une nouvelle conception de l'enfant. Définir les droits de l'enfant. Il faut un médiateur pour les enfants ! (le cas de la Suède). L'application des traités internationaux (Convention européenne des Droits de l'Homme, Charte sociale européenne...) est analysée. Une stratégie européenne en faveur des enfants est proposée : reconnaître les préoccupations des enfants, promouvoir leurs intérêts, la reconnaissance explicite des droits civils et politiques de l'enfant... (Prix : 60,00 FF).

Éducation religieuse

Les statuts de l'enseignement religieux. Paris : Dalloz ; Le Cerf, 1996. 202 p. (Droit des religions.) ✎ 23

Les sources supra législatives de l'enseignement religieux (Jean-François Flauss) ; L'aménagement du temps scolaire au profit de l'enseignement religieux dans l'école primaire publique (Patrice Monnot) ; Les aumôneries dans les établissements secondaires publics (Pierre-Henri Prelot) ; Les écoles normales et les instituts universitaires de formation des maîtres en Alsace-Moselle au regard du statut scolaire local (Guy Siat) ; L'enseignement religieux dans les écoles primaires publiques d'Alsace-Moselle (Jean-Louis Bonnet) ; L'enseignement religieux dans les établissements secondaires publics d'Alsace-Moselle (Jean-Paul Pietri) ; L'enseignement religieux dans les établissements d'enseignement privé en droit général et en droit local (Pierre-Henri Prelot) ; L'enseignement religieux en Belgique (Rik Torfs) ; L'enseignement religieux au Luxembourg (Alexis Pauly) ; L'islam dans les cours de "langue et culture d'origine" (Françoise Lorcerie)... (Prix : 150,00 FF).

WILLAIME, Jean-Paul ; DUNAND, François ; BOESPFLUC, François. *Pour une mémoire des religions.* Paris : La Découverte, 1996. bibliogr. (5 p.) (Essais.) ✎ 4

L'enseignement des religions est presque inexistant en France sauf dans le secteur privé, par comparaison à d'autres pays d'Europe où, sous l'aspect facultatif ou obligatoire, se pratique une certaine initiation. Or, pour les auteurs, ignorer l'héritage religieux de son pays, c'est se priver d'un langage de compréhension de l'univers socioculturel dans lequel on vit, d'une occasion d'appréhender "soi-et-l'autre", et risquer d'entraîner, par défaut, l'absence de sentiment de citoyenneté. C'est ainsi qu'ils plaident pour un enseignement de l'histoire des religions, à caractère neutre confessionnellement et philosophiquement, dans le cadre d'une laïcité ouverte, pluraliste, approchant la religion comme fait culturel et historique et ouvrant au dialogue interculturel. (Prix : 89,00 FF).

T - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (2)

Enseignement des mathématiques

BACQUET, Michelle. *Les maths sans problèmes ou comment éviter d'en dégoûter son écolier.* Paris : Calmann-Lévy, 1996. 161 p. ✎ 4

L'échec de l'enfant en mathématiques n'est pas celui de l'enfant, mais celui de la tentative de transmettre un savoir mathématique. Les enfants n'aiment pas les problèmes et l'auteur pose le problème : "comment aimer ce qui ne vous gratifie pas et qui devient de plus en plus dénué de sens et donc d'intérêt ? Le problème est ancien : c'est à partir du XVIII^e siècle qu'apparaissent les ouvrages comportant des problèmes à résoudre par les jeunes enfants. Est-il vraiment nécessaire ?

Permet-il d'acquérir des connaissances ? Développe-t-il l'esprit de recherche ? Apprend-il à raisonner ? Autant de questions qui préoccupent enseignants et parents. La présentation de deux cas : Léo et Ève montrent que "les problèmes donnés aux enfants recouvrent d'une chape d'ennui et d'obscurité ce qui pourrait être l'accès à un savoir nécessaire". Il faut en finir avec le problème, par des jeux (jeux de sériation, jeux de mains), prendre son temps, jouer avec des images mentales (apprendre aux enfants à décortiquer un énoncé, à l'éplucher). (Prix : 82,00 FF).

Constructing mathematical knowledge : epistemology and mathematical education. London ; Washington : Falmer, 1994. XVIII-282 p., fig., tabl., bibliogr. dissém. ✎ 15

L'ouvrage regroupe les contributions de divers experts sur une reconceptualisation des mathématiques fondée sur une réflexion philosophique à propos de l'éducation mathématique et prenant en compte les perspectives pédagogiques et sociales. Les problèmes épistémologiques ainsi qu'une réflexion plus large sur la genèse du savoir sont présentés au lecteur. Le point de vue constructiviste sur l'apprentissage des mathématiques est soigneusement analysé et discuté. Cet ouvrage est le complément du volume précédent "*Mathematics education and philosophy : an international perspective*" sous la direction de P. Ernest.

DORIER, Jean-Luc. coord. *L'enseignement de l'algèbre linéaire en question.* Grenoble : La Pensée sauvage, 1997. 331 p., bibliogr. (19 p.) (Recherche en didactique des mathématiques.) ✎ 15

Les contributions de la première partie s'interrogent sur l'origine de la théorie des espaces vectoriels (origines analytique et géométrique, première unification ; les enjeux dans l'élaboration d'une théorie

formelle de type axiomatique). Les contributions de la seconde partie abordent les questions d'enseignement et d'apprentissage de l'algèbre proprement dites : niveaux de conceptualisation et enseignement secondaire ; l'enseignement de l'algèbre linéaire expérimenté à Lille ; des niveaux de description et du problème de la représentation en algèbre linéaire ; à propos de trois modes de raisonnement en algèbre linéaire... (Prix : 250,00 FF).

DUTHEIL, Catherine. *Enfants d'ouvriers et mathématiques : les apprentissages à l'école primaire.* Paris : L'Harmattan, 1996. 161 p., tabl. (Logiques sociales.) ✎ 11

Dans sa pratique quotidienne, l'auteur, institutrice, a été confrontée à l'apprentissage des mathématiques, qui apparaissent souvent comme l'outil intellectuel par excellence. Elle a choisi d'étudier une classe de CM2 pendant trois années consécutives, enfants habitant un quartier populaire de la banlieue ouest de Nantes. Dès le cours préparatoire, les enfants d'ouvriers ont-ils la même "infériorité" en mathématiques qu'en français ? Les caractéristiques de la population étudiée sont précisées, puis les déterminantes sociales et familiales des apprentissages intellectuels (CSP et succès toutes matières confondues, CSP et succès par type d'épreuve...). L'auteur constate que les enfants d'ouvriers présentent en CM2 un niveau de performances très inférieur, et fortement discriminant, pour le français en grammaire et expression écrite, en mathématiques en compréhension des situations mathématiques. Les fondements de la culture et de la sélection scolaire sont décrits : les types de comportements et de savoir-faire que la réussite exige des enfants, les moyens didactiques mis en œuvre pour mobiliser les capacités de l'enfant, les moyens d'évaluer ses connaissances en chaque domaine. Le rapport des parents à l'école s'explique en partie par leur rapport à l'école lorsqu'ils étaient élèves ? Quel est le degré de proximité aux savoirs scolaires, aux mathématiques, à l'expression écrite, orale ?

La culture ouvrière passe par d'autres moyens d'expression que le langage élaboré. Ces enfants ont des performances plus importantes que les autres en EPS, en géométrie, en technologie, où le langage est un langage de l'action réfléchie, de l'action dirigée. La maîtrise linguistique écrite exerce un rapport de domination. La familiarité à l'écrit débouche sur la pensée réflexive, les capacités métalinguistiques, familiarité (ou non familiarité) qui s'inscrit dans le cadre de la famille, du monde des adultes. Il faut alors, dans une didactique concrète des mathématiques, prendre en compte les cultures pré et para-scolaires. (Prix : 95,00 FF).

Didactique des mathématiques

COMBIER, Gérard ; GUILLAUME, Jean-Claude ; PRESSIAT, André. *Les débuts de l'algèbre au collège : au pied de la lettre !* Paris : INRP, 1996. 143 p., fig., bibliogr. (4 p.) 11

L'enseignement du calcul littéral pour lui-même, sous forme de règles formelles, a longtemps eu et occupe encore une place plus importante que celui de la mise en équation d'un problème. Les nouveaux programmes de premier cycle, tout en réduisant le niveau d'algèbre à atteindre, étalent sur le cycle entier l'usage des lettres en les rattachant aux calculs numériques en 6e et 5e notamment, à l'initiation à la résolution de problèmes par des méthodes algébriques, principalement en 4e-3e. Les débuts de l'algèbre au collège proposent la description et l'analyse des principales recherches conduites dans le domaine de l'enseignement de l'algèbre ainsi que les choix didactiques opérés par l'équipe de recherche qui a conçu l'ouvrage ; des outils d'ingénierie didactique, expérimentés dans des classes, visant l'amélioration de l'enseignement de l'algèbre sur le statut des lettres au collège, principalement les modalités d'introduction des lettres en 6e et 5e, la mise en équation de problèmes en 4e ; une étude du rôle de l'ob-

servation des productions orales et écrites des élèves en situation de résolution de problèmes ; une approche de l'utilisation d'un outil de calcul électronique comme le tableur dans l'apprentissage de l'algèbre. (Prix : 85,00 FF).

Sciences naturelles

MOTTET, Gérard. dir. *De la vulgarisation aux activités scientifiques : un dessin animé à l'école.* Paris : INRP, 1997. 242 p., bibliogr. (7 p.) (Des images pour apprendre les sciences.) 11

Dans cet ouvrage, le chercheur observe et analyse, il interroge et écoute ceux qui construisent le savoir, il dissèque l'œuvre du vulgarisateur, il étudie les réactions des enfants... (Jeannine Deunff, extrait de la préface). Prenant appui sur le célèbre dessin animé "Il était une fois... la vie", cette étude vise à explorer les différentes modalités de "transposition didactique" de messages de vulgarisation à destination de jeunes enfants. Comment de ces images qui fascinent et sollicitent l'imaginaire, extraire un savoir structuré ? Quelles activités proposer aux élèves qui leur permettent de relier ces images à d'autres représentations, à d'autres sources de connaissance ? Comment se servir de la fiction pour accéder au réel ? L'ouvrage peut être lu comme : un exemple d'utilisation de la télévision à l'école ; une tentative de transposition d'un produit de vulgarisation dans un contexte didactique ; un exemple d'utilisation des images pour apprendre les sciences. (Prix : 130,00 FF).

Informatique et enseignement

Didactique de l'informatique. Monastir : AFDI, 1996. 510 p., fig., bibliogr. dissém. 23

Les communications ont eu pour thèmes : Informatique au primaire, au secondaire, au supérieur (Sciences humaines), la formation

continue, l'enseignement professionnel, informatique générale. Les ateliers reprennent les mêmes thèmes. (Prix : 140,00 FF).

U - ÉDUCATION SPÉCIALE

Handicaps

Handicap et inadaptation. Fragments pour une histoire : notions et acteurs. Paris : ALTER, 1996. 185 p., bibliogr. dissém. ☛ 13

Réunissant plusieurs contributions, cet ouvrage se veut une première ébauche d'un travail de longue haleine sur l'histoire des termes, des notions, leur usage, utilisés dans les "traitements sociaux", les handicaps et les inadaptations. 1) De quelques mots et notions : Handicap, handicapé ; Enfants anormaux, les mots à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle ; Les sourds : images du sourd au XVIIIe siècle ; Une entreprise de dé-nomination : les avatars du vocabulaire pour désigner les sourds, aux XIXe et XXe siècles... ; Les déficients intellectuels : arriération ; imbécile, imbecillité ; crétinisme ; La notion de "troubles du comportement" et ses avatars. 2) De quelques acteurs : J.R. Pereire ; E.O. Séguin ; G.A. Bager. (Prix : 75,00 FF).

HERVÉ, Guy. *Intervenir en réseaux d'aides spécialisées aux enfants en difficulté : histoires de Paul, Hugo et Pierre.* Paris : Armand Colin, 1997. 131 p., bibliogr. (6 p.) (Formation des enseignants : enseigner.) ☛ 4

Avec une nouvelle philosophie, les RASED (Réseaux d'Aides spécialisées aux Enfants en Difficulté) ont, depuis 1990, remplacé les GAPP. Ces réseaux comportent, outre les enseignants et les membres de l'équipe de circonscription, le psychologue scolaire, l'enseignant spécialisé chargé de rééducations et l'enseignant spécialisé chargé des aides à dominante pédagogique (à dominantes rééducatives). Par le biais de plusieurs cas

décrits, Hugo, le dragon et l'oiseau, les jeux de Pierre..., l'auteur passe en revue ces différentes aides, en une approche pratique et théorique (approche des phénomènes de communication, théories cognitives, analyse du développement psychoaffectif de l'enfant...). (Prix : 89,00 FF).

Toxicomanie

BACHMANN, Christian. dir. ; KARSENTI, Monique. collab. *Prévention des toxicomanies en milieu scolaire.* Paris : INRP, 1996. 143 p.

☛ 4

Ce document est le premier d'une série de dossiers thématiques, réalisée par le Centre Alain Savary. Consacré à un thème, ici la prévention des toxicomanies en milieu scolaire, il se compose : 1) d'un pôle théorique : recueil de textes, bibliographie commentée (psychologie, sociologie, pédagogie préventive, législation...). 2) d'un pôle pratique : recueil d'actions, présentation de douze actions mises en place en collèges et lycées ; informations pratiques (documents publiés par le ministère de l'éducation, par les académies...) ; organismes ressource. (Prix : 70,00 FF).


DE PERETTI, Christine. *Consommations de substances psychoactives, des concepts et du regard social aux déclarations des lycéens.* Paris : Université Paris VI, 1996. 293 p., tabl., bibliogr. (7 p.) ☛ 11

L'objectif de ce travail est l'étude de l'importance des consommations de substances psychoactives, (il)licites, de lycéens scolarisés dans des banlieues difficiles de la région parisienne. La première partie s'intéresse aux problèmes de classifications et de définitions des substances psychoactives, aux considérations idéologiques présentées dans le discours social sur les drogues, aux différences de problématique et de ton des derniers rapports officiels. L'auteur souligne

l'hétérogénéité des études disponibles quant à l'usage des substances illicites. La seconde partie est consacrée à la recherche proprement dite : un autoportrait des lycéens interrogés, les perceptions élèves-équipes éducatives quant à la consommation des médicaments, de l'alcool, des drogues illicites. Les lycéens, dans leur majorité, affichent une certaine méfiance pour les drogues ; le cannabis est le produit pour lequel ils manifestent le plus de tolérance. Les facteurs psychosociaux liés à la consommation répétée de tabac, d'alcool et de cannabis sont analysés : les facteurs familiaux, la scolarité, les facteurs personnels. Il existe une forte liaison entre absentéisme scolaire et consommations. Les substances psychoactives ne doivent pas constituer la seule alternative économique, sociale, existentielle de ces jeunes. (Document non commercialisé).

X - ÉDUCATION EXTRA-SCOLAIRE

Éducation familiale

JEONG, Mi Ree ; ERNY, Pierre. *Expériences de formation parentale et familiale : France, Allemagne, Belgique, Amérique du Nord, Corée du Sud*. Paris : L'Harmattan, 1996. 271 p., bibliogr. (19 p.) (Bibliothèque de l'éducation.)  23

Les "premières impulsions" de l'éducation des parents sont d'abord retracées. En France, l'influence de Rousseau est déterminante ; sous le Second Empire, on verra fleurir des livres de conseils et d'indications aux parents et des magazines féminins ; au début du 20e siècle, naissent plusieurs associations de parents d'élèves de lycées. Dans les pays de langue allemande, l'influence de Pestalozzi et de Froebel est essentielle ; dans les pays de langue anglaise, celle de Locke. Au fur et à mesure, l'importance des courants d'Amérique du Nord se fera sentir, la pédagogie étend son champ d'intervention

du domaine scolaire à l'éducation parentale. Des initiatives propres à chaque pays sont décrites : en France, l'École des Parents et des Éducateurs ; en Allemagne, les Mütter-schulen, les réseaux confessionnels... ; aux États-Unis, les pédagogies de compensation, la notion d'empowerment ; en Belgique, le CERIS ; en Corée du Sud. Quelques modèles d'éducation des parents se détachent. Ces différents modèles ne sont pas nés du hasard et les diverses traditions nationales, culturelles et politiques ont été déterminantes. (Prix : 150,00 FF).

Loisirs

Cinquante ans de l'action des Francas. Paris : FRANCAS, 1997. 157 p., ann.

 4

Les contributions proposées lors de ce colloque sont structurées autour de trois points. 1) Contexte socio-historique de la création des Francas et ses référents théoriques et idéologiques : l'histoire des mouvements de jeunesse et la création des Francas, de l'entre-deux-guerres à l'après-guerre (1930-1958) ; la Ligue de l'enseignement, les organisations laïques et l'émergence des Francas (1935-1954). 2) Pratique et engagement des Francas : cinquante années d'évolution de la jeunesse ; vers l'institutionnalisation des mouvements de jeunesse, l'histoire des mouvements de jeunesse, l'intervention de l'État et la professionnalisation de l'animation. 3) Quels ont été les résultats et les effets de l'action des Francas : les jeunes et les mouvements de jeunesse et d'éducation populaire. Quelles oppositions/rerelations/tensions ? Les thèmes abordés lors des tables rondes ont été divers : les mouvements de jeunesse et les Francas ; du Mouvement d'enfants au Mouvement d'éducation ; les pratiques éducatives et pédagogiques des Francas ; les Francas entre institution et mouvement... (Prix non communiqué).

Les jeunes et les fêtes. *Agora*, n° 7, 1997. 159 p. ✎ 4

Les jeunes et les fêtes sont le dossier de ce numéro : la fête comme fêtes ; l'imaginaire social des conduites festives : "sortir !" ; épisodes festifs en milieu étudiantin : un folklore toujours vivant ; l'univers des "raves" entre carnaval et protestations fugitives ; fêtes sportives et expression de la virilité ; festivités et turbulences dans les banlieues. Au sommaire des "Points de vue" : les jeunes Grecs ; pourquoi étudier, en effet ? ; la violence au cinéma. (Prix : 85,00 FF).

Lecture

LELEU-GALLAND, Ève. *Pouvoir de l'écrit et horizon de lectures*. Lyon : Voies livres, 1996. 23 p. (Voies livres ; 80.) ✎ 4

Le pédagogue, trop absorbé par la didactique, n'éclaire pas toujours suffisamment l'enjeu de l'écrit : donnant accès à l'univers symbolique des signes et de la pensée, il ouvre au jeune lecteur un réseau de relations et de valeurs, grâce auquel il met en travail son identité sociale et culturelle et sans lequel il se trouverait exclu du pouvoir de penser le réel pour le transformer. (Prix : 35,00 FF).

Activités culturelles

BOUDINET, Gilles. *Pratiques rock et échec scolaire*. Paris : L'Harmattan, 1996. bibliogr. (2 p.) (Savoir et formation.) ✎ 11

Un contraste existe entre les pratiques extrascolaires musicales où des jeunes en difficulté s'expriment, s'approprient des savoirs et l'école, terrain de la révélation de leur échec. Quels savoirs les jeunes développent-ils dans ces pratiques ? quelles en sont les spécificités ? Des entretiens ont été réalisés dans une banlieue nord, "intermédiaire", de la région parisienne, auprès de jeunes, d'enseignants de SEGPA, de formateurs. Les

jeunes : leurs savoirs, en constante progression, se découpent en savoir sur la création musicale et démarqué du verbal, sur la culture musicale, en savoirs théoriques et savoir-faire "d'oreille". Le rapport au savoir se caractérise par une situation de pratique immédiate et d'induction, la médiation du groupe, une pédagogie active de la musique. Par rapport à la "double articulation" énoncée par R. Court (unités significatives-unités distinctives), à quel savoir de création musicale a-t-on affaire dans la pratique rock ? Les conservatoires de musique ne sont pas rejetés comme lieux de formation par ces jeunes, pour qui l'école reste "le lieu de privation de la musique"... Les positions des jeunes oscillent entre deux pôles : réussite/loisir-plaisir/confirmation d'un habitus-échec/compensation/distinction. L'activité rock ne va pas de soi, ces jeunes sont en position d'interdit, d'empêchement ; interdit qui se retrouve dans le domaine de la mixité et des modalités d'une pratique. Les enseignants soulignent l'absence de pratiques musicales, qui doivent être rentables. L'incertitude se traduit dans l'utilisation des mots (musique...) et renvoie aux relations musique-langage et à la "magie mystérieuse" qui entoure la musique. L'abord du musical passe par une quadruple médiation : textuelle ou parolière, scripturale, solfégique et la médiation pédagogique. Le refus enseignant se traduit par un double aspect : l'erreux musicale, la perte de l'omniscience professionnelle. La position des formateurs est paradoxale. Ils envisagent, pour les structures d'accueil des jeunes en échec, un dispositif qui rejoint celui observé pour le rock, mais ils veulent rester les détenteurs du Savoir. Les réticences des enseignants renvoient à deux domaines de représentation : celui du savoir musical et celui d'un mode d'acquisition de la connaissance. "L'activité de ces jeunes impose assurément sa praxis aux nécessaires réflexions sur l'Éducation confrontée à la Postmodernité" (Prix : 110,00 FF).

Z - INSTRUMENTS GÉNÉRAUX

Dictionnaires

Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales. Paris : Armand Colin, 1996. 275 p., bibliogr. (4 p.) (U : 318.) 33

Cet ouvrage proposant 250 entrées (de : Acceptation interne à Vision du monde), 40 techniques et plus de 30 méthodes qualitatives, met à la disposition des étudiants et des chercheurs en sciences humaines et sociales, la quasi-totalité des techniques et des méthodes qualitatives validées et disponibles à ce jour : l'approche compréhensive, les méthodes de créativité, la méthode des études de cas, l'analyse mythographique, la sémiologie de l'image... Chaque entrée comprend : une définition explicite, un historique, un commentaire détaillé, des exemples et des applications, des conseils de lecture, des renvois et des corrélats pour approfondir les thèmes. (Prix : 130,00 FF).
